



26 - SOURATE DES POETES

227 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 133 et suivants

Révlée à la suite de la sourate de l'Echéance

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

طَسَّرَ ﴿١﴾ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ ﴿٢﴾ لَعَلَّكَ بِنِعْمَةِ رَبِّكَ إِذَا يَكُونُوا
 مُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾ إِنْ نَشَأْ نُزِّلْ عَلَيْهِمْ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَظَلَّتْ أَعْنَاقُهُمْ لَهَا خَاصِمِينَ
 ﴿٤﴾ وَمَا يَأْتِيهِمْ مِنْ ذِكْرٍ مِنَ الرَّحْمَنِ مُبَدَّلٍ إِلَّا كَانُوا عَنْهُ مُعْرِضِينَ ﴿٥﴾ فَقَدْ
 كَذَّبُوا فَسَاءَ لِمَنْ يَكْفُرُ ﴿٦﴾ أَلَمْ يَرَوْا إِلَى الْأَرْضِ كَرَّمًا
 طَابَتْ فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ﴿٧﴾ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ
 وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٨﴾

Bismi-L-Lâhiu-r-Rahmâni-r-Rahîm

Tah Sî'n mî'm (1) tilka 'â'yâtu-l-kitâbi-l-mubîni (2) la'allaka bâhi'un nafsaka 'allâ yakûnû muminîna (3) 'in naşa' nunazzil 'alayhim mina-s-samâ'i 'â'yatan fazallat 'a'nâquhum lahâ hađi'îna (4) wamâ ya'tihim min dîkrim-mina-r-Rahmâni muħdađîn 'illâ kanû 'anhu mu'riđîna (5) faqad

kaḍḍabû fasaya'tîhim 'ambâ'u mâ kânû bihî yastahzi'ûna (6) 'awa lam yaraw ilâl-l-'ardi kam 'ambatnâ fihâ min kulli zawjin karîmin (7) 'innâ fi ḍâlika la 'â' yatan wamâ kâna 'akt'aruhum mu'minîna (8) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (9).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Ta. Sin. Mim. (1) Ce sont des versets du Livre évident (2) Vas-tu te consumer de chagrin à cause de leur incrédulité (3) Si nous l'avions voulu, nous aurions fait descendre du ciel un signe devant lequel ils se seraient unanimement inclinés. (4) Chaque fois qu'ils reçoivent du Miséricordieux un nouvel avertissement, ils le négigent (5) Ils le traitent de mensonge. La sincérité de ce qu'ils tournent en dérision leur apparaîtra un jour. (6) Ne voient-ils pas la grande variété de plantes bienfaitantes que nous faisons pousser une terre. (7) Ceci comporte cependant un enseignement. Mais la plupart des hommes ne croient pas. (8) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde (9).

Nous avons déjà parlé des lettres qui se trouvent au début de certaines sourates en commentant la sourate de la Vache.

«Ce sont des versets du Livre évident», le Coran qui comporte de versets clairs discernant la Vérité de l'erreur et le chemin droit de l'aberration. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en le divulguant, éprouva certain chagrin en trouvant des hommes qui le renièrent et le contredirent. Il s'agit des incrédules de Qoraïch qui en ont mécrû. Dieu le reconforte en lui disant: «Vas-tu consumer de chagrin à cause de leur incrédulité» tant il était avide à ce que tous les hommes le suivent, comme Il lui a dit dans un autre verset: «Ne te lamente pas sur leur sort» [Coran XXXV, 8].

«Si nous l'avions voulu, nous aurions fait descendre du ciel un signe devant lequel ils se seraient unanimement inclinés». Ce qui signifie que si Dieu le voulait, Il ferait descendre un signe du ciel qui porterait ces incrédules à courber leurs nuques devant lui qui serait comme une force pour les contraindre à croire. Mais ce que Dieu voulut, c'est que les hommes croient de bon gré par persuasion et conviction, tout comme Il l'a montré dans ce verset: «Si ton Maître l'avait voulu, l'univers aurait embrassé sa foi» [Coran X, 99] et dans cet autre: «Si ton Maître l'avait voulu, Il n'aurait fait des hommes qu'un seul peuple» [Coran XI, 118]. Mais Il a voulu avoir un argument contre Ses serviteurs, au

jour dernier, en leur envoyant ses Prophètes afin de les diriger, appuyés par les Livres et les enseignements.

«Chaque fois qu'ils reçoivent du Miséricordieux un nouvel avertissement, ils le négligent». Aucun nouveau Livre de Dieu ne leur parvient sans qu'ils s'en détournent en le reniant. D'autant plus, ils traitent les Prophètes de menteurs et se moquent d'eux. Il leur viendra de nouvelles de ce dont ils se raillent.

Puis Dieu rappelle à ses serviteurs son omnipotence dans la création, en donnant pour exemple la terre qui donne des espèces différentes de plantations, de récolte, de fruits... Tout cela constitue un signe de son pouvoir, mais hélas, peu de gens en croient.

«Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde». En d'autres termes, il ne hâte pas le supplice avant de donner aux hommes le temps de croire, car, une fois Il les prend, Il les châtie sans indulgence, comme Il est clément envers ceux qui se repentent et reviennent à Lui.

وَاِذْ نَادَى رَبُّكَ مُوسَىٰ اَنْ اَنْتَ الْغَاقِمَ الظَّالِمِيْنَ ﴿١٠﴾ قَوْمَ فِرْعَوْنَ اَلَا يَتَّقُوْنَ ﴿١١﴾
 قَالَ رَبِّ اِنِّيْ اَخَافُ اَنْ يُكَذِّبُوْنِ ﴿١٢﴾ وَيَضْمِقُوْا صَدْرِيْ وَلَا يَنْطَلِقُوْا لِسَانِيْ فَاَرْسِلْ
 اِلَيَّ هٰكُوْنَ ﴿١٣﴾ وَهَمَّ عَلَيَّ ذَنْبٌ فَاَخَافُ اَنْ يَقْتُلُوْنِ ﴿١٤﴾ قَالَ كَلَّا فَاذْهَبَا
 بِرٰبِئِنَّا اِنَّا مَعَكُمْ مُّسْتَمِعُوْنَ ﴿١٥﴾ فَاْتِيَا فِرْعَوْنَ فَقُوْلَا اِنَّا رَسُوْلُ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ
 ﴿١٦﴾ اَنْ اَرْسِلْ مَعَنَا بَنِيْ اِسْرٰٓءِيْلَ ﴿١٧﴾ قَالَ اَلَمْ نُرَبِّكَ فِيْنَا وَلِيْدًا وَاَلَيْتَ فِيْنَا مِنْ
 عَمْرٍكُ سِنِيْنَ ﴿١٨﴾ وَفَعَلْتَ فَعَلْتٰكِ الْاْتِيَّ فَعَلْتَ وَاَنْتَ مِنَ الْكٰذِبِيْنَ ﴿١٩﴾ قَالَ
 فَعَلَهَا اِذَا وَاَنَا مِنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿٢٥﴾ فَفَرَّرْتُ مِنْكُمْ لَمَّا خِفْتُمْكُمْ فُوْهَبَ لِيْ رَبِّيْ حُكْمًا
 وَجَعَلَنِيْ مِنَ الْمُرْسَلِيْنَ ﴿٢١﴾ وَتِلْكَ نِعْمَةٌ تَمُنُّهَا عَلَيَّ اَنْ عَبَدْتُ بِغَيْرِ اِسْرٰٓءِيْلَ ﴿٢٢﴾

wa'id nâdâ rabbuka Mûsâ 'ani'ti-l-qawma-ẓ-zâlimîna (10) qawma Fir'awna 'alâ yattaqûna (11) qâla rabbi 'innî 'ahâfu 'ay-yukaḍḍ ibûni (12) wa yaḍîqu ṣadrî walâ yanṭaliqu lisânî fa'arsil 'ilâ Hârûna (13) walahum 'alayya ḍambun fa'ahâfu 'ay-yaqtulûni (14) qâla kallâ faḍhabâ

bi'ā yâtina 'innâ ma'akum mustami'ûna (15) fa'tiyâ Fir'awna faqûlâ 'innâ rasûlu rabbi-l-â lamîna (16) 'an 'arsil ma'anâ banî 'isrâ'îla (17) qâla 'alam nurabbika finâ walîdan wa labiṭta finâ min 'umurika sinîna (18) wa fa'alta fa'lataka-l-latî fa'alta wa 'anta mina-l-kâfirîna (19) qâla fa'altuhâ 'id'an wa'ana-mina-d-dâ llîna (20) fafarartu minkum lammâ ḥiftukum fawahaba îî rabbi ḥukman wa ja'alanî mina-l-mursalîna (21) wa tilka ni'matun tamunnuhâ 'alayya 'an 'abbatta banî 'isrâ'îla (22).

Ton Maître dépêcha, un jour, Moïse auprès du peuple pervers (10) Le peuple de Pharaon, dépourvu de tout respect humain. (11) Seigneur, dit Moïse, je crains d'être traité de menteur. (12) Le souffle me manque. Je ne suis pas éloquent. Envoie Aaron à ma place. (13) Ils m'accusent de crime. Je crains qu'ils ne me mettent à mort. (14) Tu n'as rien à craindre. Partez tous deux avec mes signes. Je suis avec vous et je vous entends. (15) Allez tous deux rejoindre Pharaon et dites-lui: «Nous sommes les envoyés du Maître de l'univers (16) Confie-nous les enfants d'Israël». (17) N'as-tu pas été élevé chez nous pendant ton enfance? lui dit Pharaon, et n'as-tu pas passé parmi nous plusieurs années de ta vie? (18) Ingrat, tu nous a répondu par un forfait. (19) C'est vrai, j'ai commis un forfait, mais je manquais de discernement. (20) Je vous ai fui par crainte. Mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné comme envoyé. (21) Le bienfait que tu me rappelles, excuse-t-il, que tu aies asservi les enfants d'Israël. (22-).

Après que Dieu ait appelé Moïse sur le côté droit du Mont, lui a parlé, l'a élu de préférence aux autres, Il lui ordonne d'aller trouver le peuple pervers, le peuple de Pharaon qui ne Le craint pas. Et Moïse de répondre: «Seigneur, je crains d'être traité de menteur. Le souffle me manque. Je ne suis pas éloquent. Envoie Aaron à ma place. Ils m'accusent de crime. Je crains qu'ils me mettent à mort». Tels furent les excuses présentées par Moïse au Seigneur, comme nous avons raconté son histoire en détail en commentant la surate de Ta.Ha. A savoir que la cause pour laquelle Moïse avait quitté l'Egypte, c'était d'avoir tué le copte. Dieu le rassure: «Tu n'as rien à craindre» Tout comme Il lui a dit dans un autre verset: «Nous t'accordons l'appui de ton frère. Nous vous donnerons une telle autorité.» [Coran XXVIII, 35].

Puis Dieu leur ordonne de dire à Pharaon qu'ils sont ses Envoyés, pour qu'il envoie avec eux les fils d'Israël, de les libérer de leur

servitude, de ses méfaits et sa tyrannie, car ils sont les serviteurs fidèles de Dieu. Mais Pharaon se détourna de Moïse par mépris et répondit par lui rappeler ses bienfaits sur lui: «Nas-tu pas été élevé chez nous pendant ton enfance?». Il lui reprocha aussi; tu n'as été que méconnaissant envers nous après tout, et en plus tu as tué un des nôtres.

Moïse repliqua: «C'est vrai, j'ai commis un forfait, mais je manquais de discernement». Car ce fut avant qu'il ait reçu le message et été favorisé par la Prophétie. «Je vous ai fui par crainte», mais maintenant, je me présente en tant qu'envoyé du Seigneur, si tu Lui obéis, tu seras sauvé, sinon, tu seras perdu. «Le bienfait que tu me rappelles, excuse-t-il que tu aies asservi les enfants d'Israël» C'est à dire: tout le bien que tu m'as avancé, tu l'as annihilé par l'asservissement des fils d'Israël que tu les charges de corvée pour toi et pour ton peuple. Tous tes bienfaits que tu m'as accordés n'équivalent pas ton injustice envers ces gens-là.

قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴿٢٣﴾ قَالَ رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ كُنْتُمْ مُوقِنِينَ ﴿٢٤﴾ قَالَ لِمَنْ حَوْلَهُ أَلَا تَسْمِعُونَ ﴿٢٥﴾ قَالَ رَبِّكُمْ وَرَبُّ آبَائِكُمُ الْأَوَّلِينَ ﴿٢٦﴾ قَالَ إِنَّ رَسُولَكُمْ الَّذِي أُرْسِلَ إِلَيْكُمْ لَمَجْنُونٌ ﴿٢٧﴾ قَالَ رَبُّ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ كُنْتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢٨﴾

qâla Fir'awnu wamâ rabbu-l-'âlamina (23) qâlu rabbu-s-samâwâti wa-l-'arđi wamâ baynahumâ 'in kuntum mûqinîna (24) qâla liman ḥawlahî 'alâ tastâmi'ûna (25) qâla rabbukum wa rabbu 'â bâ'ikumu-l-'awwalîna (26) qâla 'inna rasûlakumu-l-lađî 'ursila 'ilaykum lamjnûnun (27) qâla rabbu-l-mašriqi wa-l-mağribi wamâ baynahumâ 'in kuntum ta'qilûna (28).

Pharaon reprit: «Qu'est-ce que le maître de l'univers?» (23) C'est le créateur des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare pour ceux qui croient. (24) Se retournant vers son entourage, Pharaon s'exclama: «Avez-vous entendu?» (25) Oui, répliqua Moïse, c'est votre maître et le maître des premiers hommes. (26) Le Prophète qu'on vous a envoyé est un possédé. (27) Oui, Il est le maître de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare pour ceux qui réfléchissent (28).

Poussé par son incrédulité, son obstination et sa rébellion, Pharaon demanda à Moïse: «**Qui est le maître de l'univers?**». Car il disait à son peuple: «**Je ne vous connais pas d'autre dieu que moi**» [Coran XXVIII, 38] cherchant à égarer son peuple qui lui obéissait, et croyait qu'il n'y a d'autre Dieu que leur roi. Moïse lui répondit: «**Je suis l'envoyé du Seigneur des mondes**». Mais Pharaon s'exclama: «**Qui donc est le Seigneur des mondes? Existe-il un autre dieu que moi?**».

Moïse répondit à Pharaon: «**Il est le Maître de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare**». C'est Lui le maître et le souverain de tout ce qu'il a créé: cieux, terre, mers, déserts, plantes, fruits, et ce qui sépare les cieux et la terre comme air et oiseaux. Tous les hommes sont Ses serviteurs, «**pour ceux qui réfléchissent**» si seulement vous comprenez.

Alors Pharaon dit à ceux qui l'entouraient de sa cour, ses chefs et d'autres, en se moquant des propos de Moïse: «**Avez-vous entendu? N'êtes-vous étonnés de ces paroles que vous avez un autre dieu que moi?**» Mais Moïse ne tarda à répliquer: «**C'est votre maître et le maître des premiers hommes**». Il est le créateur de tous les hommes depuis l'éternité. Et Pharaon de répondre: «**Le Prophète qu'on vous a envoyé est un possédé**», et ne raisonne pas présument que je ne suis pas votre dieu. «**Oui**», affirme Moïse «**Il est le maître de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare pour ceux qui réfléchissent**». Il est le véritable Dieu qui fait les astres apparaître du côté de l'orient et disparaître à l'occident. Si vous considérez Pharaon un dieu, qu'il les fasse autrement en faisant de l'orient un occident et vice versa. Abraham, avant lui a dit à Nemrod: «**Allah fait lever le soleil à l'Orient, fais-le lever, toi, à l'occident**» [Coran II, 258].

Se trouvant incapable d'affronter Moïse, même par des arguments, Pharaon s'emporta, usa de sa force et de son pouvoir pour répondre à Moïse ce que nous allons citer ci-bas.

قَالَ لَئِنِ اتَّخَذَتِ إِلَهًا غَيْرِي لَأَجْعَلَنَّكَ مِنَ الْمَسْجُورِينَ ﴿٢٩﴾ قَالَ أَوْلَوْ جِئْتِكَ بِشَيْءٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾ قَالَ فَأْتِ بِهِ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٣١﴾ فَأَلْقَى عَصَاهُ

فَإِذَا هِيَ تُعْبَانُ مُبِينٌ ﴿٢٢﴾ وَرَجَّ يَدُهَا فَإِذَا هِيَ بِيضَاءٌ لِلتَّظْرِينِ ﴿٢٣﴾ قَالَ لِلْمَلَإِ
 حَوْلَهُ إِنَّ هَذَا لَسِحْرٌ عَلِيمٌ ﴿٢٤﴾ يُرِيدُ أَنْ يُخْرِجَكُمْ مِنْ أَرْضِكُمْ بِسِحْرِهِ فَمَاذَا
 تَأْمُرُونَ ﴿٢٥﴾ قَالُوا أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَأَبْعَثْ فِي الدَّلَّانِ حَاشِرِينَ ﴿٢٦﴾ يَا تُوَلَّكَ
 يَكْتَلِ سَحَابٍ عَلِيمٍ ﴿٢٧﴾

qâla la 'ini-t-tahad ta 'ilahan gayri la 'aj'alannaka mina-l-masjûnina (29)
 qâla 'awalaw ji'tuka bişay'im-mubînin (30) qâla fa'ti bihî 'in kunta
 mina-ş-şadiqina (31) fa'alqâ 'aşâhu fa'idâ hiya tu'bânun-mubînun (32)
 wa naza'a yadahû fa'idâ hiya baydâ'u li-n-nâzirîna (33) qâla lilmala'i
 ḥawlahî 'inna hâdâ lasâhirun 'alîmun (34) yurîdu 'ay-yuhrijakum min
 'ardikum bi siḥrihî famâdâ ta'murûna (35) qâfû 'arjih wa 'aḥâhu wab'at
 fî-l-madâ'ini ḥâşirîna (36) ya'tûka bikulli saḥḥârin 'alîmin (37).

Si tu adores un autre Allah que moi, je te jetterai en prison. (29)
 Même si je t'apporte une preuve indiscutable! (30) Apporte-la, si vraiment
 tu l'as. (31) Moïse lança son bâton qui se transforma aussitôt en serpent.
 (32) Il montra sa main qui apparut blanche aux spectateurs. (33) Pharaon
 confia à ses intimes: «C'est vraiment un magicien extraordinaire» (34) «Il
 cherche à vous chasser de votre pays avec ses sorcelleries. Qu'en pensez-
 vous?» (35) Ses intimes lui dirent: «Fais-le patienter lui et son frère et
 envoie dans chaque ville des messagers (36) qui recruteront les meilleurs
 magiciens» (37).

Pharaon, se sentant incapable de faire face à Moïse soit en argument soit en force, le menaça de l'emprisonner s'il prend un autre dieu que lui. Moïse de lui répondre: «Même si je t'apporte une preuve indiscutable». -Apporte-la, si tu es véridique, répliqua Pharaon. Moïse jeta son bâton, et le voici un grand serpent qui circule dont la bouche est ouverte et sa forme est effrayante. Puis comme une autre preuve, il montra sa main, et la voici blanche pour ceux qui regardaient. Pharaon, devant ce fait, ne trouva aucun argument que de dire à ses alentours: «C'est vraiment un magicien extraordinaire» Il voulut par là convaincre ses intimes que les preuves apportées par Moïse ne sont que des sorts des magiciens et non comme des miracles. Et pour les inciter contre lui, Pharaon s'écria: «Il chercha à vous chasser de votre

pays avec ses sorcelleries. **Qu'en pensez-vous?»** C'est à dire: Moïse, par sa magie, aura beaucoup de partisans et une grande suite, et pourra vaincre le peuple de Pharaon et le soumettre à sa volonté. Il consulta ses intimes: **«Qu'en pensez-vous»**, qu'est-ce qu'on doit faire pour l'affronter et lui faire face?». Ils lui répondirent: **«Fais-le patienter lui et son frère et envoie dans chaque ville des messagers qui recruteront les meilleurs magiciens»**. Remets-le à plus tard, lui et son frère, et envoie des gens qui t'amèneront de tous le coins de ton royaume tout magicien savant, ainsi tu pourras vaincre Moïse. Tel fut le dessein de Dieu qui a voulu que tous les hommes seront rassemblés sur un même terre et verront les signes de Dieu sans aucune contestation.

فَجَمَعَ السَّحَرَةَ لِيَقْتَتِ يَوْمَ مَعْلُومٍ ﴿٣٨﴾ وَقِيلَ لِلنَّاسِ هَلْ أَنْتُمْ مُجْتَمِعُونَ ﴿٣٩﴾
 لَعَلَّنَا نَبْتَعُ السَّحَرَةَ إِنْ كَانُوا هُمْ الْغَالِبِينَ ﴿٤٠﴾ فَلَمَّا جَاءَ السَّحَرَةَ قَالُوا لِرِعزُونَ
 أَيَّنَ لَنَا لَأَجْرًا إِنْ كُنَّا نَحْنُ الْغَالِبِينَ ﴿٤١﴾ قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذَا لِينَ الْمُقَرَّبِينَ
 ﴿٤٢﴾ قَالَ لَهُمْ مُوسَى أَلْقُوا مَا أَنْتُمْ مُلْفُونَ ﴿٤٣﴾ فَأَلْقَوْا حِجَابَهُمْ وَعَصِيَّتَهُمْ وَقَالُوا
 رِعزُونَ إِنَّا لَنَحْنُ الْغَالِبُونَ ﴿٤٤﴾ فَأَلْفَى مُوسَى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ مَا
 يَأْفِكُونَ ﴿٤٥﴾ فَأَلْفَى السَّحَرَةُ سَاجِدِينَ ﴿٤٦﴾ قَالُوا آمَنَّا بِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٤٧﴾ رَبِّ
 مُوسَى وَهَارُونَ ﴿٤٨﴾

fajumi'a-s-saḥaratu limûqâti yawmim ma'lûmin (38) wa qîla li-n-nâsi hal 'antum mujtami'ûna (39) la 'allanâ nattabi'u-s-saḥarata 'in kânû humu-l-gâlibîna (40) falammâ jâ 'a-s-saḥaratu qâlû li-Fir'awna 'a'inna lanâ la'ajran 'in kunnâ naḥnu-l-gâlibîna (41) qâla na'am wa 'innakum 'idâ-l-laminal-l-muqarrabîna (42) qâla lahum Mûsâ 'alqû mâ 'antum mulqûna (43) fa'alqaw ḥibâlahum wa 'iṣiyyahum wa qâlû bi'izzati Fir'awna 'innâ lanaḥnu-l-gâlibûna (44) fa'alqâ Mûsâ 'aṣâhu fa'idâ hiya talqafu mâ ya'fikûna (45) fa'ulqiya-s-saḥaratu sājidîna (46) qâllū 'āmannâ birra-bi-l-'ālamîna (47) rabbi Mûsâ wa Hârûna (48).

Les magiciens furent convoqués à un jour fixé. (38) Toute la population fut invitée. (39) «Nous sympathiserons avec les magiciens, s'ils

ont le dessus», dit la foule. (40) Une fois assemblés, les magiciens dirent à Pharaon: «Nous récompenserai-tu, si nous l'emportons» (41) Sans doute, répondit-il, je vous admettrai dans ma cour (42) Moïse leur dit: «Commencez». (43) Ils lancèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant: «Par la gloire de Pharaon, la victoire est à nous» (44) A son tour, Moïse lança son bâton et le voilà qui enlève jusqu'aux traces de leurs artifices (45) Les magiciens se jetèrent la face contre terre. (46) Ils s'écrièrent: «Nous nous soumettons au Maître de l'univers (47) Le «Allah de Moïse et d'Araon». (48).

Les magiciens furent réunis. Ils étaient au nombre de douze mille - ou quinze mille selon d'autres-, et les plus habiles et savants. Les gens s'empessèrent à être témoins de ce spectacle qui bientôt allait se produire. Ils dirent: «Nous sympathiserons avec les magiciens s'ils ont le dessus», sans dire: nous suivrons la vérité qui va éclater. Car la gent du peuple ne fait que suivre son maître.

Une fois se trouvant réunis devant Pharaon, sa cour, ses esclaves et ses conseillers, les magiciens quémandèrent ses faveurs s'ils auront le dessus sur Moïse: «Nous récompenserai-tu, si nous l'emportons?». Et lui de les rassurer de leur promettre: «Sans doute, je vous admettrai dans ma cour». Vous serez rapprochés de moi et ferez partie de mes intimes.

Les magiciens se rendirent alors au lieu où ils devaient montrer leurs magies à Moïse. Ils lui dirent: «Serons-nous les premiers à jeter ou toi?». Il leur répondit: «Jetez ce que vous avez à jeter» et eux de s'écrier: «Par la gloire de Pharaon, la victoire est à nous». Des propos que les ignorants profèrent lorsqu'ils vont aduler les autres.

Moïse jeta son bâton à son tour, et le voilà qui engloutit tout de ce que les magiciens avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et leurs manœuvres furent inutiles. Les magiciens, constatant que ce fut quelque chose qui n'émane que d'un grand puissant, tombèrent alors prosternés, crurent en Moïse et se soumièrent au Seigneur des mondes dans un moment solennel où Pharaon essayait un grand échec. Mais il était un homme insolent et audacieux, se détourna de Moïse et commença à menacer les magiciens qui lui causèrent ce grand scandale. Il leur dit: «Ce doit être votre chef celui qui vous a enseigné la

magie. Vous aurez de mes nouvelles», comme il leur a dit dans un autre verset: «C'est là une machination organisée d'avance...» [Coran VII, 123].

قَالَ مَا مَنَّتُمْ لِي فَبَلَ أَن مَّادَنَ لَكُمْ إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ فَلَسَوْفَ تَعْلَمُونَ أَلا تَقْضِيْنَ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُمْ مِن خَلْفٍ وَأَصْلَيْتُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٩﴾ قَالُوا لَا ضَرَرَ لَنَا إِلَى رَبِّنَا مُنْقَلِبُونَ ﴿٥٠﴾ إِنَّا نَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لَنَا رَبُّنَا خَطِيئَاتِنَا أَن كُنَّا أَوَّلَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٥١﴾

qâla 'â mantum lahû qabla 'an 'â ðana lakum 'annahû lakabîrukumu-l-ladî 'allamakumu-s-sihra falasawfa ta'lamûna la'uqaṭṭi'anna 'aydiyakum wa 'arjulakum min ḥilâfîn wa la'usallibannakum 'ajma'îna (49) qâlû lâ ḍayra 'innâ 'ilâ rabbînâ munqalibûna (50) 'inna naṭma'u 'ay-yağfira lanâ rabbunâ ḥaṭâyânâ 'an kunnâ 'awwala-l-mu'minîna (51).

«Comment, vous vous soumettez à Lui avant que je vous autorise», s'écria Pharaon. «Ce doit être votre chef, celui qui vous a enseigné la magie. vous aurez de mes nouvelles». Je vous ferai couper un pied d'un côté et une main de l'autre et je vous ferai tous crucifier. (49) Qu'importe! répondirent-ils. Ne ferons-nous pas retour à notre Seigneur, (50) Nous souhaitons qu'Allah nous pardonne nos péchés pour avoir fait notre soumission les premiers (51).

Les menaces de Pharaon ne lui servirent à rien, bien au contraire, elles firent accroître la foi des magiciens et leur soumission à Dieu, car en voyant des miracles qui dépassaient le pouvoir humain, la vérité leur apparut claire comme le jour. Donc Moïse n'est pas un sorcier comme eux, mais un Prophète envoyé. Pharaon leur dit: «Comment, vous vous soumettez à Lui avant que je vous autorise», il fallait demander mon autorisation étant votre dieu et Seigneur «Ce doit être votre chef, celui qui vous a enseigné la magie». Ce fut une impénitence dont chacun connaît la cause et sa fausseté. Car les magiciens n'ont jamais rencontré Moïse avant ce jour-là, comment pouvait-il être leur chef qui leur avait enseigné la magie? Vraiment il y a là un raisonnement inoui.

Pharaon leur menaça ensuite de leur couper les pieds d'un côté et les mains de l'autre, ils lui répondirent: «Qu'importe! Ne ferons-nous pas

retour à notre Seigneur». Tout reviendra vers Lui, car Il ne fera plus perdre le bonnes actions des hommes, d'autant plus, Il connait bien comment tu nous a traités. «Nous souhaitons qu'Allah nous pardonne nos péchés» surtout la magie dont tu nous a contraints à pratiquer «pour avoir fait notre soumission les premiers» parmi le peuple copte, celui de Pharaon.

وَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ أَسْرِ بِعِيَادِي إِذْ كُرُّ مُتَّبِعُونَ ﴿٥٢﴾ فَأَرْسَلَ فِرْعَوْنَ فِي
 الْمَدَائِنِ حَاشِرِينَ ﴿٥٣﴾ إِنَّ هَذِهِ لَشِرْذِمَةٌ قَلِيلُونَ ﴿٥٤﴾ وَإِنَّهُمْ لَنَا لَغَائِبُونَ ﴿٥٥﴾ وَإِنَّا
 لَجَمِيعٌ حَاذِرُونَ ﴿٥٦﴾ فَأَخْرَجْنَاهُمْ مِنْ جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ ﴿٥٧﴾ وَكُنُوزٍ وَمَقَامِرٍ كَرِيمٍ
 ﴿٥٨﴾ كَذَٰلِكَ وَأَوْرَثْنَاهَا بَنِي إِسْرَائِيلَ ﴿٥٩﴾

wa 'awḥaynâ 'ilâ Mûsâ 'an 'asri bi'ibâdî 'innakum muttaba'ûna (52)
 fa'arsala Fir'awnu fi-l-madâ'ini ḥâširîna (53) 'inna hâ'ûlâ'î laširdîmatun
 qalîlûna (54) wa 'innahum lanâ laġâ'ûna (55) wa 'innâ lajamî'un ḥâd
 irûna (56) fa'ahrajnâhum min jannâtin wa 'uyûnin (57) wa kunûzin wa
 maqâmin karîmin (58) kaḏâlika wa 'awraṭnâhâ banî 'isrâ'îla (59).

Nous suggérâmes à Moïse de s'enfuir de nuit avec nos serviteurs. Nous
 le prévînmes qu'il serait poursuivi. (52) Pharaon envoya dans les villes des
 agents pour les arrêter. (53) Ils ne forment qu'un petit groupe misérable,
 disait Pharaon. (54) Et cependant ils me mettent en souci. (55)
 Heureusement que nous sommes vigilants. (56) Nous arrachâmes les
 Egyptiens à leurs jardins et à leurs sources, (57) à leurs trésors et à leurs
 résidences somptueuses. (58) Tel fut leur sort. Nous fîmes des Israélites
 leurs héritiers. (59).

Comme le séjour de Moïse en Egypte dura longtemps en appelant
 Pharaon et son peuple à l'adoration de Dieu sans résultat, malgré les
 signes et les preuves qu'il a présentés. Il ne resta alors que le
 châtiment et le supplice qui devaient subir. Dieu ordonna à Moïse de
 quitter l'Egypte de nuit accompagné des fils d'Israël, et de se diriger
 vers le lieu où Il le lui indiquera. Moïse s'exécuta, et son peuple
 emprunta des coptes des bijoux et de parures la veille de leur sortie.

On a rapporté que ce fut lors de l'apparition de la lune, et que

Moïse avait demandé de lui montrer la tombe de Youssof (Joseph). Une vieille femme Israélite la lui montra, et alors Moïse emporta le linceul avec lui en quittant le pays, même il recommanda aux fils d'Israël de le porter avec eux là ils se dirigeront.

Le lendemain matin, Pharaon se mit en colère quand on lui apprit qu'aucun Israélite ne se trouve chez lui, et sa fougue devint intense contre tous les fils d'Israël. Il envoya dans tous les coins du pays ses agents pour recruter une grande armée en s'écriant: «Ces Israélites ne forment qu'une petite troupe misérable et irritants pour nous mais heureusement que nous sommes nombreux et vigilants». Il se crut qu'à tout moment il sera capable d'eux et il les châtiara. Mais Dieu était aux aguets, Il s'est vengé de Pharaon et de son peuple en les dépouillant de jardins, de sources, de trésors, et des demeures somptueuses qu'ils habitaient, et Il les donna aux fils d'Israël, comme Il le montre dans ce verset: «Nous avons appelé à leur succéder le peuple hier encore opprimé et, sur la terre couverte de nos bénédictions» [Coran VII, 137].

فَاتَّبَعُوهُمْ مُشْرِقِينَ ﴿٦٠﴾ فَلَمَّا تَرَى الْجَمْعَانَ قَالَ أَصْحَابُ مُوسَى إِنَّا لَمُدْرِكُونَ ﴿٦١﴾ قَالَ كَلَّا إِنَّ مَعِيَ رَبِّي سَيَهْدِينِ ﴿٦٢﴾ فَأَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى أَنْ أَضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ فَانْفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ ﴿٦٣﴾ وَأَزْلَفْنَا ثَمَّ الْآخِرِينَ ﴿٦٤﴾ وَأَضَيْنَا مُوسَى وَمَنْ مَعَهُ أَجْمَعِينَ ﴿٦٥﴾ ثُمَّ أَغْرَقْنَا الْآخِرِينَ ﴿٦٦﴾ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٦٧﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَمَوْعِظٌ عَظِيمٌ ﴿٦٨﴾

fa'atba'uhum muşriqîna (60) falammâ tarâ 'a-l-jam'âni qâla 'aşḥâbu Mûsâ 'innâ lamudrakûna (61) qâla kallâ 'inna ma'iya rabbî sayahdîni (62) fa'awḥaynâ 'ilâ Mûsâ 'ani-ḍrib bi 'aşâka-l-baḥra fanfalqa fakâna kullu firqin ka-t-ṭawḍi-l-'azîm (63) wa 'azlafnâ-tamma-l-'âḥarîna (64) wa 'anjaynâ Mûsâ wa mam-ma'ahū 'ajma'îna (65) tumma 'agraqnâ-l-'âḥarîna (66) 'inna fî dâlika la 'â'yatan wamâ kâna 'akt'aruhum mu'minîna (67) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azizu-r-Raḥîmu (68).

Les Egyptiens se lancèrent à leur poursuite au lever du jour. (60) Lorsque les deux groupes furent en présence, les compagnons de Moïse s'écrièrent: «Nous sommes atteints». (61) Qu'importe! répliqua Moïse. Mon Allah est avec moi. Il me sauvera. (62) Nous ordonnâmes à Moïse de frapper les flots avec son bâton. Ils se fendirent aussitôt. Ils formèrent de chaque côté comme une haute montagne. (63) Nous attirâmes les Egyptiens. (64) Nous auvâmes Moïse et tous les siens. (65) Puis nous refermâmes le flots sur les autres. (66) Cette histoire comporte un enseignement. Mais la plupart des hommes ne croient pas. (67) Ton Seigneur est toute majesté et toute clémence (68).

D'après plusieurs exégètes, Pharaon sortit à la tête d'un grand nombre de ses ministres, conseillers et commandants, et atteignirent le littoral au lever du soleil. «Lorsque les deux groupes furent en présence, les compagnons de Moïse s'écrièrent: «Nous sommes atteints». Arrivés sur le rivage de la mer(Rouge), à la vue de Pharaon et sa grande armée, les Israélites éprouvèrent une certaine frayeur, mais Moïse les rassura: «Qu'importe! Mon Allah est avec moi. Il me sauvera». Ne redoutez rien, ils ne peuvent rien contre vous car Dieu m'a ordonné de vous conduire jusqu'ici et m'a promis qu'il me mettra à l'abri, ainsi que vous, du mal de Pharaon. A savoir que Aaron -que Dieu le salue- et Youch'a Ben Noun étaient à la tête des fils d'Israël et le croyant du peuple de Pharaon, tandis que Moïse était à l'arrière avec les autres. Dieu alors ordonna à Moïse de frapper les flots avec son bâton, et voilà que la mer s'entouvrit et chacune de ses deux parties devint pareille à une immense montagne.

Mouhammad Ben Ishaq a raconté que Dieu inspira la mer que lorsque Moïse la frappe, elle doit être fendue de sorte de laisser un passage à Moïse et à son peuple. Au premier coup de bâton, la mer s'agita et les flots s'entrechoquèrent par crainte et redoute du Seigneur.

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «La mer fut transformée en douze passages dont chacun fut destiné à l'une des sectes des fils d'Israël. Les hommes, en passant, regardait l'un l'autre à travers des flots qui furent comme des murs séparant les uns des autres, et on put aussi voir le fond qui apparut comme une terre solide, tout comme Dieu le

montre dans ce verset: «Ouvre-leur un chemin à travers les flots», lui commandâmes-nous. «Ne crains pas d'être rejoint et sois sans inquiétude» [XX, 77].

Dieu fit approcher de la mer Pharaon et son armée. A ce moment Moïse fut sauvé avec son peuple, et Dieu fit engloutir Pharaon et les siens. Ibn Mass'oud a commenté ce fait et dit: Une fois Moïse se trouva avec les fils d'Israël et ceux qui ont cru en lui, et Pharaon et son armée dedans les flots, ceux-ci se refermèrent sur eux et les engloutirent du premeir au dernier. La mer parut alors noire à cause du grand nombre de naufragés».

«Cette histoire comporte un enseignement.» et un grand miracle pour les croyants, et afin qu'ils sachent que Dieu est omnipotent et sa répression est redoutable. «Mais la plupart des hommes ne croient pas» Le Seigneur, est, en vérité, le tout-Puissant et le Miséricordieux.

وَأَنذَرْنَا عَلَيْهِمْ نَبَأَ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٧٠﴾ قَالُوا
تَعْبُدُونَ أَصْنَامًا فَتَنَزَّلُ لَهَا عَنكِيفِينَ ﴿٧١﴾ قَالَ هَلْ يَسْمَعُونَكَ إِذْ تَدْعُونَ ﴿٧٢﴾ أَوْ
يَنفَعُونَكَ أَوْ يَضُرُّونَ ﴿٧٣﴾ قَالُوا بَلْ وَجَدْنَا آبَاءَنَا كَذَلِكَ يَفْعَلُونَ ﴿٧٤﴾ قَالَ
أَفَرَأَيْتُمْ مَا كُنْتُمْ تَعْبُدُونَ ﴿٧٥﴾ أَنْتُمْ وَأَبَاؤُكُمْ الْأَقْلَامُونَ ﴿٧٦﴾ فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي
إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ ﴿٧٧﴾

wa-tlu 'alayhim naba'a 'Ibrâhîma (69) 'id qâla li'abîhi wa qawmihî mâ ta'budûna (70) qâlû na'budu 'aşnâman fanazallu lahâ 'âkifîna (71) qâla hal yasma'unakum 'id tad'ûna (72) 'aw yanfa'ûnakum 'aw yađurrûna (73) qâlû bal wajadnâ 'â bâ'anâ kađâlika yaf'alûna (74) qâla 'afara'aytum mâ kuntum ta'budûna (75) 'antum wa 'â bâ'ukumul-'aqdamûna (76) fa'innahum 'aduwwul-'illâ rabba-l-'âlamîna (77).

Raconte-leur l'histoire d'Abraham. (69) Il dit, un jour, à son père et à son peuple! Qu'adorez-vous là?. (70) Ils répondirent: «Nous adorons les idoles. Nous leur vouons un culte». (71) Vous entendent-elles quand vous les invoquez? interrogea Abraham. (72) Vous servent-elles ou vous nuisent-elles?» (73) Non, mais nos pères pratiquaient un tel culte. (74) Eh bien!

Sachez-le; les idoles que vous adorez (75) et qu'adoraient vos pères (76) sont mes ennemis. Il n'y a qu'un maître de l'univers. (77).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de raconter à ses compagnons l'histoire d'Abraham, le modèle des hommes droits, afin de le prendre comme Imam et le suivent en imitant sa sincérité et son dévouement, et ceci en n'adorant que le seul Seigneur qui n'a pas d'associés, et en désavouant ce que font les idolâtres.

Un jour, Abraham demanda à son père et à son peuple: «**Qu'adorez-vous?**». Ces idoles qui devant lesquelles vous vous prosternez vous entendent-elles, lorsque vous les invoquez, ou vous sont-elles utiles ou nuisibles?. La réponse fut la suivante: «**Non, mais nos pères pratiquaient un tel culte**» Donc ils ne font que suivre leurs pères dans leur adoration de ces idoles sans aucune réflexion.

Il leur dit: «**Sachez que les idoles que vous adorez et qu'adoraient vos pères, sont mes ennemis. Il n'y a qu'un seul maître de l'univers**» Abraham a voulu dire par cela: pour moi ces idoles ne signifient rien, qu'elles me nuisent donc si elles en sont capables, elles ne sont que mes ennemis. Ainsi Abraham désavoua le culte de son père et de son peuple: «**Je réprove ce que vous adorez. Je n'adore que Celui qui m'a créé. Il me mettra dans le bon chemin**» [Coran XLIII, 26-27].

الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ ﴿٧٨﴾ وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ ﴿٧٩﴾ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ ﴿٨٠﴾ وَالَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ ﴿٨١﴾ وَالَّذِي أَطْمَعُ أَنْ يَغْفِرَ لِي خَطِيئَتِي يَوْمَ الدِّينِ ﴿٨٢﴾

l-lađî ħalaqanî fahuwa yahđini (78) wa-l-lađî huwa yuṭ'imunî wa yasqîni (79) wa 'iđ â marittu fahuwa yašfîni (80) wa-l-lađî yumîtonî ŧumma yuĥyîni (81) wa-l-lađî 'aṭma'u 'ay-yağfira lî ħađî'atî yawma-d-dini (82).

C'est Lui qui m'a créé et qui me dirige, (78) qui me nourrit et me donne à boire. (79) qui me guérit quand je tombe malade, (80) qui me fera mourir et me ressuscitera, (81) qui, je l'espère, absoudra mes péchés au jour du jugement dernier. (82).

Abraham répondit: je n'adore que Celui qui est capable de faire ces choses-là:

-Qui crée et dirige, Il égare, comme Il dirige vers le chemin droit, quiconque veut être égaré ou dirigé, bien que tout cela a été prédestiné.

-Qui nourrit et qui abreuve, en d'autre terme: Il est celui qui assure la subsistance des hommes et pourvoit à leurs besoins.

-Qui guérit les malades, car Il est le seul guérisseur, malgré qu'Il est le créateur des maladies d'après sa prédestination.

-Qui fait mourir les hommes et les ressuscitera au jour dernier.

-Qui pardonne les péchés de quiconque se repent et revient à Lui.

رَبِّ هَبْ لِي حُكْمًا وَالْحَقِّقْ بِالصَّالِحِينَ ﴿٨٣﴾ وَاجْعَلْ لِي لِسَانَ صِدْقٍ فِي
الْآخِرِينَ ﴿٨٤﴾ وَاجْعَلْنِي مِنْ وَرَثَةِ جَنَّةِ النَّعِيمِ ﴿٨٥﴾ وَأَغْفِرْ لِأَبِي إِنَّهُ كَانَ مِنَ
الضَّالِّينَ ﴿٨٦﴾ وَلَا تُخْزِنِي يَوْمَ يُبْعَثُونَ ﴿٨٧﴾ يَوْمَ لَا يَنْفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ ﴿٨٨﴾ إِلَّا
مَنْ آتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٩﴾

rabbi hab lî ḥukman wa 'alḥiqnî bi-ṣ-ṣâlihîna (83) waj'al-lî lisâna ṣidqin fî-l-'âḥirîna (84) waj'alnî min waraṭati jannati-n-na'îmi (85) waġfir li'abî 'innahû kâna mina-d-ḍâllîna (86) walâ tuḥzini yawma yub'atûna (87) yawma lâ yanfa'u mâlun walâ banûna (88) 'illâ man 'atâ-L-Lâha biqalbin salîmin (89).

Seigneur, donne-moi la sagesse et compte-moi au nombre des justes. (83) Fais que je laisse la réputation d'un homme sincère parmi les générations à venir. (85) Pardonne à mon père d'avoir été parmi les égarés. (86) Ne m'humilie pas au jour de la résurrection. (87) Au jour où les richesses et les enfants n'auront plus de valeur. (88) Une âme pure étant seule agréable à Allah. (89).

Abraham demande à Dieu de lui accorder la sagesse, ou la science ou le Coran, selon différentes interprétations des ulémas et de le placer au nombre des justes. On a rapporté que le Messager de

Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait lors de son agonie: «Grand Dieu, que ce soit avec le plus haut Compagnon», et aussi il invoquait le Seigneur par ces mots: «Grand Dieu, fais-nous vivre soumis (musulmans), fais-nous mourir soumis, rattache-nous aux gens de bien, non humiliés ni apostasiés».

«Fais que je fasse la réputation d'un homme sincère parmi les générations à venir» C'est à dire: assigne-moi une langue de vérité qu'elle soit un exemple pour la postérité et qu'elle m'imité, et que ces générations ne parleront de moi que du bien. **«Appelle-moi parmi les héritiers du jardin de la félicité»** et dans la vie future, que mon sort soit dans le Paradis du délice.

«Pardonne à mon père d'avoir été parmi les égarés», mais Abraham cessa cette invocation en faveur de son père après avoir constaté qu'il était parmi les incrédules et égarés invétérés, car Dieu a montré son cas dans ce verset: **«Si Abraham implora le pardon d'Allah en faveur de son père, c'est qu'il le lui avait promis. Lorsqu'il se rendit compte que son père était l'ennemi d'Allah, il le désavoua»** [Coran IX, 114].

«Ne m'humilie pas au jour de la résurrection» En d'autres termes: fais que je ne sois plus humilié au jour du jugement dernier à cause de mon père, le jour où tous les hommes seront jugés selon leurs œuvres. A ce propos, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Au jour de la résurrection, Abraham rencontrera son père enveloppé de poussière et d'humiliation».* Suivant une autre version, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Au jour de la résurrection, Abraham rencontrera son père Azar dont le visage sera couvert d'humiliation et de poussière. Abraham lui dira: «Ne t'ai-je pas demandé de ne pas me désobéir?» Il lui répondra: «Aujourd'hui, je ne te désobéis pas». Puis Abraham s'adressera au Seigneur: «Mon Dieu, Tu m'as promis de ne pas me faire l'affront où Tu ressusciteras les hommes. Quelle honte serait-elle plus grande pour moi que de voir mon père dépourvu de Ta miséricorde?» Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dira: «J'ai interdit aux incrédules d'entrer au Paradis». Ensuite on dira: «Ô Abraham, qu'as-tu à tes pieds?». Abraham regardera et trouvera une hyène toute maculée, on la prendra et on la précipitera dans*

le feu» (Rapporté par Boukhari, d'après Abou Houraira, et Nassai)⁽¹⁾.

«Au jour où les richesses et les enfants n'auront plus de valeur» Ce jour-là, ni biens ni enfants ne pourraient préserver l'impie du châtement même s'il donnait tout l'or de la terre pour se racheter. Seule la foi servira à l'homme et qu'elle soit sincère.

«Une âme pure étant seule agréable à Allah». Cette âme sera purifiée du polythéisme et de grands péchés. Mais Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du témoignage qu'il y a d'autres divinités que Dieu. Quant à Sa'id Ben Al-Moussaiab, il a avancé que l'âme pure est celle du croyant, tandis que celle de l'hypocrite est malade et tachée de souillure.

وَأُزْفَتِ الْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٩٠﴾ وَوَزَّتِ الْجَحِيمُ لِلْفَاقِينَ ﴿٩١﴾ وَقِيلَ لَهُمْ أَنْ مَّا كُنْتُمْ
تَعْبُدُونَ ﴿٩٢﴾ مِنْ دُونِ اللَّهِ هَلْ يَبْصُرُونَكُمْ أَوْ يَنْبَصِرُونَ ﴿٩٣﴾ فَكُفُّوا فِيمَا هُمْ
وَالْفَاوُونَ ﴿٩٤﴾ وَخُودٌ إِلَّا يَسْ أَجْمُونَ ﴿٩٥﴾ قَالُوا وَهُمْ فِيهَا يَخْتَصِمُونَ ﴿٩٦﴾ تَاللَّهِ
إِنْ كُنَّا لِنَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ ﴿٩٧﴾ إِذْ نُسَوِّكُمْ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٩٨﴾ وَمَا أَهْلْنَا
إِلَّا الْمَجْرُمُونَ ﴿٩٩﴾ فَمَا لَنَا مِنْ شَافِعِينَ ﴿١٠٠﴾ وَلَا صَدِيقٍ حَمِيمٍ ﴿١٠١﴾ قَلَوْ أَنْ لَنَا
كَرَّةٌ فَكُنُونَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٢﴾ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾
وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١٠٤﴾

wa 'uzlifati-l-jannatu li-l-muttaqîna (90) wa burrizati-l-jahîmu-li-l-gâwîna (91) wa qîla lahum 'ayna mâ kuntum ta'budûna (92) min dûni-L-Lâhi hal yansurûnakum 'aw yantashîrûna (93) fakubkibû fihâ hum wa-l-gâwûna

(1) وفي رواية أخرى: «يلقى إبراهيم أباه أزر يوم القيامة، وعلى وجه أزر قفرة وغبرة فيقول له (1) إبراهيم: ألم أقل لك لا تعصني، فيقول أبوه فاليوم لا أعصيك فيقول إبراهيم: يا رب إنك وعدتني أن لا تخزني يوم يبعثون فأني خزي أخزي من أبي الأبعد؟ فيقول الله تعالى: إني حرمت الجنة على الكافرين، ثم يقول: يا إبراهيم انظر تحت رجلك فينظر فإذا هو بذيخ ملتخط فيؤخذ بقواتمه فليلقى في النار». (رواه بخاري عن أبي هريرة والنسائي).

(94) wa junûdu 'Iblîsa 'ajma'ûna (95) qâlu wa hum fihâ yaḥṭaṣimûna (96) ta-L-Lâhi 'in kunnâ lafi ḍalâlim-mubînîn (97) 'iḍ nusawwikum bi rabbî-l-'âlamîna (98) wa mâ' 'aḍallanâ 'illâ-l-mujrimûna (99) famâlanâ min ṣâfi'îna (100) walâ ṣadîqîn ḥamîmin (101) falaw'anna lanâ karratan fanakûna mina-l-mu'minîna (102) 'inna fî ḍâlîka la'â yatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (103) wa'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (104) .

Au jour où le Paradis se rapprochera des vertueux. (90) Où l'enfer se montrera aux réprouvés. (91) Où cette question sera posée à ces derniers: «Où sont les idoles que vous adoriez (92) à la place d'Allah?» Peuvent-elles vous défendre ou se défendre elles-mêmes?» (93) Tous seront précipités dans l'enfer, adorés et adorateurs. (94) et toutes les troupes d'Iblis. (95) Se prenant à partie les uns les autres, les adorateurs diront (96): «Par Allah, nous nous sommes manifestement trompés. (97) en vous assimilant au maître de l'univers. (98) Ce sont les méchants qui nous ont égarés. (99) Hélas! nous n'avons plus d'intercesseur! (100) ni d'ami sincère. (101) Ah! si nous pouvions revenir sur terre, nous croirions! (102) Ceci constitue un avertissement mais la plupart des hommes sont incrédules. (103) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (104).

Au jour dernier, Dieu rapprochera le Paradis tout orné et embelli à ceux qui Le craignent, et fera surgir la Géhenne aux incrédules égarés. Puis on dira à ces derniers: «Où sont les idoles que vous adoriez à la place d'Allah? Peuvent-elles vous défendre ou se défendre?». Aujourd'hui, ces idoles ne vous serviront à rien ainsi que tous ce que vous adoriez en dehors de Dieu, vous et eux, serez les aliments de la Géhenne où vous serez précipités, ainsi que ceux qui vous incitaient à les adorer, Iblis et ses suppôts. Alors ils s'écrieront: «Par Allah, nous nous sommes manifestement trompés, en vous assimilant au maître de l'univers.» Les faibles parmi les réprouvés diront aux plus puissants en les blâmant: «Nous étions dans un égarement total quand nous vous considérions comme des maîtres en vous obéissant et en désobéissant au Seigneur des deux mondes. «Hélas! nous n'avons plus d'intercesseur ni ami sincère» car, selon Qatada, si l'ami était sincère et juste, il serait utile, et s'il était un intime et pieux, on accepterait son intercession.

Ils souhaiteraient: «Si nous pouvions revenir sur terre nous croirions».

Mais Dieu connaît bien que s'ils étaient ramenés sur la terre, ils reviendraient à ce qui leur était interdit. Ce sont des menteurs.

«Ceci constitue un avertissement mais la plupart des hommes sont incrédules». La Polémique qui eut lieu entre Abraham et son peuple fut un argument du Prophète de Dieu -que Dieu le salue- contre eux, et qui ne fut autre que le témoignage qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, mais, hélas, la plupart des hommes ne sont pas des croyants.

كَذَّبَتْ قَوْمُ نُوحٍ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٠٥﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ نُوحٌ أَلَا نُنْفِقُونَ ﴿١٠٦﴾ إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٠٧﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا ﴿١٠٨﴾ وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ الْمَلَائِكَةِ ﴿١٠٩﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا ﴿١١٠﴾

kaḍḍabat qawmu Nuḥin-i-l-mursalîna (105) 'iḍ qâla lahum 'aḥuhum Nuḥun 'alâ tattaqûna (106) 'innî lakum rasûlun 'amînun (107) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'aṭî'ûni (108) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (109) fattaqû-L-Lâha wa 'aṭî'ûni (110).

Le peuple de Noé traita les Prophètes d'imposteurs. (105) Noé dit à ses frères: «Pourquoi ne croyez-vous pas?» (106) Je suis un Prophète de bonne foi. (107) Craignez Allah et obéissez-moi. (108) Je ne vous réclame aucune récompense. Je n'attends ma récompense que du Maître de l'univers. (109) Craignez -Allah et obéissez-moi. (110).

Noé fut le premier Prophète que Dieu envoya aux habitants de la terre, qui, à cette époque, adoraient les idoles. Noé les mit en garde contre le châtiment de Dieu et les appela à adorer le Seigneur des mondes. Mais son peuple le traita de menteur et persévéra dans leur égarement et leur incréduité.

Il leur dit: «Pourquoi ne croyez-vous pas? Je suis un Prophète de bonne foi». Je suis envoyé vers vous afin de cesser l'adoration des idoles et vous devez n'adorer que Dieu. Je suis fidèle en vous communiquant le message du Seigneur tel quel sans rien ajouter ni diminuer. «Craignez Allah et obéissez-moi. Je ne vous réclame aucune récompense.» Car je n'attends ma rétribution que de Dieu. Ma sincérité ne doit pas être un sujet de doute ni de reniement, le message que je

communiqué ne provient que de Dieu. Croyez-moi et obéissez à Dieu.

﴿ قَالُوا أَنْزَمْنَا لَكَ وَأَتَّجَعَكَ الْأَرْذَلُونَ ﴾ (111) ﴿ قَالَ وَمَا عَلِمِي بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴾ (112) ﴿ إِنَّ حِسَابَهُمْ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّي لَوَ تَشْعُرُونَ ﴾ (113) ﴿ وَمَا أَنَا بِطَارِدِ الْمُؤْمِنِينَ ﴾ (114) ﴿ إِنَّ أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴾ (115)

qâlfû 'anu'minu laka wa-taba'aka-l-'arḍalûna (111) qâla wamâ 'ilmî bimâ kânû ya'malûna (112) 'in ḥisâbuhum 'illâ 'alâ rabbî law taš'urûna (113) wamâ 'ana biṭâridi-l-mu'minîna (114) 'in 'ana 'illâ naḍîrum mubînun (115).

Allons-nous te croire quand tu n'as convaincu que la lie du peuple.

(111) Je n'ai pas à connaître des actions de mes partisans, reparti Noé. (112) Ils n'ont de compte à rendre qu'à Allah, le comprendrez-vous? (113) Ce n'est pas moi qui repousserai les croyants. (114) Je ne suis manifestement qu'un messager. (115).

Le peuple de Noé lui répondit: «Croirons-nous en toi alors que ce sont les plus vils parmi les hommes qui te suivent?». Et Noé de répliquer: «Je n'ai pas à connaître des actions de mes partisans» Ma mission ne consiste pas à examiner les actions de ceux qui m'ont suivi, il ne m'incombe que de croire en leur foi quelles que soient leurs œuvres, et je confie leur secret à Dieu qui les jugera: «Ils n'ont de compte à rendre qu'à Allah. Ce n'est pas moi qui repousserai les croyants» Je ne chasserai plus ceux qui me suivent et croient en mon message, car ils seront des miens, et je serai des leurs, qu'ils soient pauvres, puissants, forts ou faibles, en vérité, je ne suis qu'un avertisseur.

﴿ قَالُوا لَئِن لَّمْ تَنْتَهَ بِنَحْنِ لَتَكُونَنَّ مِنَ الْمَرْجُومِينَ ﴾ (116) ﴿ قَالَ رَبِّ إِنِّي قَوْمِي كَذَّبُونِ ﴾ (117) ﴿ فَأَفْنَعُ بَيْنِي وَبَيْنَهُمْ فَتْحًا وَنَجِيًّا وَمَنْ مَعِيَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴾ (118) ﴿ فَأَنْجَيْنَاهُ وَمَنْ مَعَهُ فِي الْفُلِّ الْمَشْحُونِ ﴾ (119) ﴿ ثُمَّ أَعْرَقْنَا بَعْدَ الْبَاقِينَ ﴾ (120) ﴿ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً ﴾ (121) ﴿ وَمَا كَانُوا أَكْثَرَهُمْ مُّؤْمِنِينَ ﴾ (122) ﴿ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴾ (123)

qâlû la'il-lam tantahi yâ Nûhu latakûnanna mina-l-marjûmîna (116) qâla rabbi 'inna qawmi kaḍḍabûni (117) faftaḥ baynî wa baynahum fathaḥan wa najjinî wa nam ma'îya mina-l-mu'minîna (118) fa'anjaynâhu wa mam ma'ahû fi-l-fulki-l-maṣṣûmîna (119) ṭumma 'agraqnâ ba'du-l-bâqîna (120) 'inna fi ḍâlika la'â'yatan wamâ kāna 'akt'aruhum mu'minîna (121) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (122).

Si tu t'obstines dans cette voie, ô Noé, tu seras lapidé. (116) Il dit: «O Seigneur, mon peuple me traite de menteur» (117) Tranche entre lui et moi. Sauve-moi ainsi que ceux qui se sont convertis à ma foi. (118) Nous les sauvâmes, lui et ses partisans, sur une arche abondamment approvisionnée. (119) Puis, nous submergeâmes les autres. (120) Ceci constitue un avertissement, mais la plupart des hommes sont incrédules. (121) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde (122).

Le séjour de Noé parmi son peuple dura des siècles en l'appelant à Dieu matin et soir. Chaque fois qu'il les conviait à croire en Dieu, ils persévéraient dans leur obstination et leur incrédulité. Ils le menacèrent enfin: «Si tu t'obstines, dans cette voie, ô Noé, tu seras lapidé». Alors Noé ne trouva que s'adresser au Seigneur en lui priant de trancher entre lui et son peuple, tout comme Il a dit ailleurs: «Je suis à bout, viens à mon secours» [Coran LIV, 10]. Dieu l'exauça en le sauvant avec les croyants sur l'arche qui portait les provisions nécessaires pour un long voyage et un couple de chaque espèce, en faisant noyer les autres qui restaient mécréants. Il y a vraiment là un signe, mais les hommes sont incrédules.

كَذَّبَ عَادَ الْمُرْسَلِينَ ﴿١١٣﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ هُودٌ أَلَا نَعْبُدُ إِلَّا إِلَهَ رَبِّنَا إِنَّا لِلَّذِينَ كَفَرُوا لَعِينٌ ﴿١١٤﴾ وَإِنَّا لَنَرِيكَ يَوْمَئِذٍ بِالْمَعْلُومِ ﴿١١٥﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا أَمْرًا ﴿١١٦﴾ وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجَرْتُمْ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ الْمَغْلُوبِينَ ﴿١١٧﴾ أَتَبْنُونَ بِكُلِّ رِيعٍ ءَأَيَّةَ تَبْعُونَ ﴿١١٨﴾ وَتَسْتَعِدُونَ مَصَانِعَ لَعَلَّكُمْ تَخْلُدُونَ ﴿١١٩﴾ وَإِذَا بَطَشْتُمْ بَطْشَتُمْ جَبَارِينَ ﴿١٢٠﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا أَمْرًا ﴿١٢١﴾ وَاتَّقُوا الَّذِي أَمَدَّكُمْ بِمَا تَعْلَمُونَ ﴿١٢٢﴾ أَمَدَّكُمْ بِأَنْعَامِهِمْ وَبَيْنَ أَيْدِيكُمْ وَعِيبُونَ ﴿١٢٣﴾ إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٢٤﴾

kaḍḍabat 'Āḍun-i-l-mursalīna (123) 'iḍ qāla lahum 'aḥūhum Hūdun 'alā tattaqūna (124) 'innī lakum rasūlun 'amīnun (125) fa-t-taqū-L-Lāha wa 'aṭī'ūni (126) wamā 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illā 'alā rabbi-l-'ālamīna (127) 'atabnūna bikulli rī'in 'āyatan ta'baṭūna (128) wa tattaḥiḍūna maṣānī'a la'allakum taḥludūna (129) wa 'iḍ ā baṭaštum baṭaštum jabbārīna (130) fattaqū-L-Lāha wa 'aṭī'ūni (131) wa-t-taqū-l-Ladī 'amaddakum bimā ta'lamūna (132) 'amaddakum bi 'an'āmin wa banīna (133) wa jannātin wa 'uyūnin (134) 'innī 'aḥāfu 'alaykum 'aḍāba yawmin 'azīmin (135).

Les Adites traitèrent leurs Prophètes de menteurs. (123) Leur frère, Houd; leur dit: «Pourquoi ne croyez-vous pas?. (124) Je suis pour vous un Prophète sincère. (125) Craignez Allah et obéissez-moi. (126) Je ne vous réclame pas de récompense. Je n'attends ma récompense que du maître de l'univers. (127) Construisez-vous sur chaque colline un belvédère de plaisance? (128) Edifiez-vous des monuments en vue d'un usage éternel?» (129) Quand vous sévissez, vous sévissez sans mesure. (130) Craignez Allah et obéissez-moi. (131) Craignez celui qui vous a dispensé si généreusement ses dons. (132) Qui vous a donné des troupeaux et une abondante postérité, (133) des jardins et des sources. (134) J'appréhende pour vous le châtement d'une journée épouvantable. (135).

Dieu mentionne l'histoire de Son Prophète Houd qui fut chargé d'appeler son peuple les Adites à l'adoration du Maître de l'univers. Ce peuple habitait le pays de «Al-Aḥqaf», une région constituée des dunes de sable près de Hadramout et proche de Yemen. Ce peuple succéda au peuple de Noé comme il est mentionné dans ce verset: «Souvenez-vous que votre Seigneur vous a appelés à la succession du peuple de Noé? Souvenez-vous qu'Il a affermi votre puissance» [Coran VII, 69]. Ils étaient des hommes de forte corpulence et robustes, jouissaient d'une grande richesse, et vivaient dans un pays prospère où il y avait les jardins, les plantations, les arbres fruitiers. Et malgré leur bien-être, ils adoraient des idoles en dehors de Dieu. Dieu leur envoya un Prophète pris parmi eux comme avertisseur, en les appelant à L'adorer et les mettant en garde contre Son châtement et Sa vengeance.

Houd dit à son peuple: «Construisez-vous sur chaque colline un belvédère de plaisance?». C'est à dire: Bâtitiez-vous sur chaque colline

des châteaux et des grands monuments rien que pour vous divertir sans les habiter, mais pour montrer votre force et vos richesses! Leur Prophète Houd désavoua leur prodigalité en dépensant leur fortune et leur force dans des travaux qui ne leur serviront à rien dans les deux mondes, et dans la construction des châteaux comme ils souhaitent vivre pour toujours, éternellement. Ne savez-vous pas qu'un jour vous les quitterez sans en profiter?.

A ce propos, on a rapporté que, une fois se trouvant en Syrie, Abou Dzarr constata que ses habitants avaient trop dépensé dans la construction de grands châteaux et la plantation de tant de jardins. Il se tint en prédicateur dans la mosquée et leur dit: «O habitants de Damas, n'avez-vous pas honte, n'avez-vous pas honte! vous faites de provisions de ce que vous ne consumerez pas, vous construisez ce que vous n'habitez pas, vous espérez ce que vous n'atteindrez pas? Avant vous, il y a eu des générations qui amassaient et thésaurisaient, construisaient et consolidaient, et espéraient à une longue vie! Leur espoir ne fut qu'illusion, leur thésaurisation délaissée, leurs demeures des tombeaux! Or, les Adites possédaient de chevaux qui remplissaient la région située entre Aden et Oman et d'autres espèces de montures! Qui peut me les acheter à deux dirhams?».

Les Adites étaient aussi un peuple fort, puissant et tyran, Houd les convia à craindre Dieu et à obéir à Son Prophète, puis il leur détailla les bienfaits que Dieu leur a accordés: troupeaux, enfants, jardins, sources d'eau etc.. Il leur conseilla d'appréhender le châtement d'un jour terrible. Mais tout cela fut sans résultat.

قَالُوا سَوَاءٌ عَلَيْنَا أَوَعَضْتَ أَمْ لَمْ تَكُنْ مِنَ الْوَاعِظِينَ ﴿١٣٦﴾ إِنَّ هَذَا إِلَّا خُلُقُ
 الْأَوَّلِينَ ﴿١٣٧﴾ وَمَا نَحْنُ بِمُعَذِّبِينَ ﴿١٣٨﴾ فَكَذَّبُوهُ فَأَهْلَكْنَاهُمْ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا
 كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿١٣٩﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَمَوْعِظٌ رَحِيمٌ ﴿١٤٠﴾

qâlû sawâ' 'un 'alaynâ 'awa'azta am lam takum-mina-l-wâ'ẓina (136) 'in hâdî 'illâ huluqu-l-'awwalina (137) wamâ naḥnu bimudḍibina (138) fakadḍabuhu fa'ahlaknâhum 'inna fî ḍâlika la'â'yatan wamâ kâna 'akt

aruhum mu'minîna (139) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (140).

Il nous est indifférent que tu nous exhortes ou non, répondirent-ils (136) Nos usages nous viennent d'une vieille tradition. (137) Nous n'encourrons aucun châtiment. (138) Pour avoir traité Houd d'imposteur, nous les avons exterminés. Ceci constitue un enseignement mais la plupart des hommes sont incrédules. (139) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (140).

Après que Houd ait montré le chemin de la vérité à son peuple en l'y appelant, l'avertissant et le mettant en garde contre le châtiment de Dieu, quelle fut sa réponse? . Il lui dit: **«Il nous est indifférent que tu nous exhortes ou non»**, qui signifie que nous ne cessons plus nos pratiques, **«Nous n'abandonnerons pas nos divinités sur tes simples dires. Nous ne te croyons pas»** [Coran XI, 53]. Ainsi fut-il, car Dieu a dit ailleurs: **«Ceux qui ont encouru la colère de ton Maître ne croiront»** [-Coran X, 96].

Ils ajoutèrent: **«Nos usages nous viennent d'une vieille tradition»**, tout comme les polythéistes ont répondu à Mouhammad: **«Ce ne sont que vieux contes recueillis par lui, ajoutent-ils, qu'on lui dicte matin et soir»** [XXV, 5]. Cette vieille tradition signifie la religion que suivaient leurs pères et ancêtres, voulant dire par là: Nous suivons leur religion, nous vivons comme ils ont vécu, nous mourrons comme ils sont morts, et il n'y aura ni résurrection ni rassemblement, et en plus, **«Nous n'encourrons aucun châtiment»**.

A cause de leur mécréance et leur obstination, Dieu les a châtiés comme il est cité dans plusieurs endriots du Coran. Il leur a envoyé un vent glacial dévastateur qui les a exterminés. Ce châtiment fut plus fort et plus puissant qu'eux, car: **«Le peuple d'Ad s'enflait d'orgueil sur terre sans raison. Il disait: «Quel peuple est plus fort que nous en ce monde»** [-Coran XLI, 15]. Ce vent était plus fort qu'eux et les dévasta. Dieu a montré leur sort dans une autre sourate en disant: **«Un vent glacé et d'une impétuosité inouïe a décimé le peuple d'Ad. Allah le déchaîna contre eux sept nuits et huit jours consécutifs. Les gens étaient renversés sur le sol comme des troncs de palmier creux»** [Coran LXIX, 5-7]. Comme les ulémas ont expliqué ce fait, le vent arracha l'homme de la terre, l'éleva

dans l'air et le lâcha, il tomba sur sa tête et se cassa le cou, et fut pareil à un tronc de palmier creux. A savoir, que lorsqu'ils commencèrent à subir ce châtement, ils se sont réfugiés dans les caves et les grottes en y creusant de fossés qui les couvrirent jusqu'à la taille, mais tout cela ne leur servit à rien, car ils n'ont pas pu échapper au supplice de Dieu.

كذبت ثمود المرسلين ﴿١٤١﴾ إذ قال لهم آخوهم صالح ألا ننقون ﴿١٤٢﴾ إني لكم رسول أمين ﴿١٤٣﴾ فاتقوا الله وأطيعون ﴿١٤٤﴾ وما أسألكم عليه من أجر إن آجري إلا على ربِّ العالمين ﴿١٤٥﴾

kaḍḍabat Ṭamûdu-l-mursalîna (141) 'iḍ qâla lahum 'aḥuhum âliḥun 'alâ tattaqûna (142) 'innî lakum rasûlun 'amînun (143) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'aṭî'ûni (144) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (145).

Les Thémoudites traitèrent leurs Prophètes d'imposteurs. (141) Leur frère Saleh leur dit: «Pourquoi ne croyez-vous pas?» (142) Je suis pour vous un envoyé de bonne foi. (143) Craignez Allah et obéissez-moi (144) Je ne vous réclame aucune récompense. J'attends ma récompense du maître de l'univers. (145).

Les Thémoudites étaient des Arabes qui habitaient la ville de Hidjr entre Wadi Al-Qoura et les pays de Châm. Leurs demeures sont déjà connues. Ils vécurent après les Adites et avant l'avènement du Prophète Abraham -que Dieu les Salue-. Dieu leur envoya Saleh qui les appela à Dieu, à L'adorer sans rien Lui associer, de lui obéir et croire en son message. Mais ils le traitèrent d'imposteur et refusèrent de le suivre. Il leur répondit qu'il n'attendait plus d'être recompensé par eux car sa récmpeuse incombe à Dieu, puis il leur rappela les bienfaits de Dieu.

أنتزكون في ما ههنا آمين ﴿١٤٦﴾ في جنتٍ وعيون ﴿١٤٧﴾ ووروع ونخل طلعها هضيم ﴿١٤٨﴾ وتنجحون من الجبال بيوتا فريدين ﴿١٤٩﴾ فاتقوا الله

وَأَطِيعُوا ۝١٥٠ وَلَا تَطِيعُوا أَمْرَ الْمُتَشْرِفِينَ ۝١٥١ الَّذِينَ يُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ وَلَا
يُصْلِحُونَ ۝١٥٢

'atutrakûna fî mâ hâhunâ 'â'minîna (146) fî jannâtîn wa 'uyûnin (147)
wa zurû'in wa nahlin tal'uhâ hađîmun (148) wa tanhîtûna mina-l-jibâli
buyûtan fârihîna (149) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'atî'ûni (150) walâ tuđî'û
'amra-l-musrifîna (151) l-lađîna yufsidûna fî-l-'arđi walâ yušlihûna (152).

Croyez-vous éternelle votre quiétude. (146), au milieu des jardins et
des sources, (147) au milieu des campagnes fécondes et des palmeraies aux
fruits succulents? (148) Croyez-vous qu'on vous laissera extraire à l'envi la
pierre des montagnes pour vos demeures? (149) Craignez Allah et obéissez-
moi (150) N'écoutez pas les avis des impulsifs, (151) qui mettent le
désordre sur terre et ne font jamais œuvre utile. (152).

Il les exhorta à appréhender la vengeance de Dieu qui leur a
accordé de Ses bienfaits tels que: les jardins, les sources d'eau et les
différents fruits et récoltes, en leur disant aussi: «Croyez vous qu'on
vous laissera extraire à l'envi la pierre des montagnes pour vos demeures».
A cet égard, on a rapporté que les Thémoudites étaient des maçons
habiles qui creusaient des demeures dans les montagnes sans en
avoir besoin, comme il est clair à celui qui visite actuellement ces
demeures. Il les exhorta aussi à suivre ce qui leur assurera leur salut
en suivant ses enseignements, et à ne plus écouter les ordres des
impies qui corrompent la terre et ne s'amendent pas. Il s'agit de leurs
chefs et leurs puissants qui étaient polythéistes et s'étaient détournés
de la vérité.

قَالُوا إِنَّمَا أَنْتَ مِنَ الْمُسَحَّرِينَ ۝١٥٣ مَا أَنْتَ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا فَأْتِ بِآيَاتٍ إِنْ كُنْتَ
مِنَ الصَّادِقِينَ ۝١٥٤ قَالَ هَذِهِ نَاقَةٌ لَهَا شِرْبٌ وَلَكُمْ شِرْبٌ يَوْمَ مَعْلُومٍ ۝١٥٥
وَلَا تَمْسُوهَا بِسُوءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ۝١٥٦ فَعَمَرُوهَا فَاصْبِرُوا نَدْمِينِ
۝١٥٧ فَأَخَذَهُمُ الْعَذَابُ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ ۝١٥٨
وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ۝١٥٩

qâfû 'innamâ 'anta mina-l-musaḥḥirîna (153) mâ 'anta 'illâ bašarum-miṭlûna fa'ti bi'â'yatin 'in kunta mina-s-šâdiqîna (154) qâla hâḍihî nâqatu-l-lahâ širbun wa lakum širbu yawmim ma'lûmin (155) walâ tamassûhâ bi sût 'in faya'ḥudakum 'aḍ âbu yawmin 'azîmin (156) fa'aqarûhâ fa'ašbaḥu nadimîna (157) fa'aḥaḍ ahumu-l-'aḍ âbu 'inna fi ḍ âlika la 'â'yatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (158) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (159).

«Tu es un possédé», lui dirent-ils. (153) Tu n'es qu'un mortel comme nous. Apporte-nous une preuve si tu es sincère (154) Comme preuve, je vous apporte cette chamelle. Elle aura sa portion d'eau et vous la vôtre, à jour fixé. (155) Ne lui faites aucun mal, sans quoi un malheur effroyable s'abattrait sur vous. (156) Ils l'égorgerent. Ils le regretterent aussitôt. (157) En effet, un malheur s'abattit sur eux. Ceci constitue un avertissement. Mais la plupart des hommes sont incrédules. (158) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (159).

Le peuple de Saleh lui répondit qu'il est un possédé dépourvu de raison. En tant que mortel, comment ça se fait que tu reçoives le message en dehors de nous? tout comme ils ont dit dans un autre verset: **«Aurait-il été préféré à nous tous pour recevoir un message? Non. C'est un menteur effronté»** [Coran LIV, 25].

Ils lui proposèrent de leur prodiguer un signe qui affirme son message et ses avertissements. Les chefs parmi eux lui demandèrent de faire surgir d'un rocher une chamelle pleine, en lui décrivant quelques unes de ses qualités. Alors Saleh prit leur engagement et leur pacte de lui obéir et de le suivre s'il leur ferait surgir une telle chamelle. Ils s'exécutèrent. Saleh que Dieu le salue leva alors les mains implorant Dieu afin qu'il l'exauce. Le rocher se fendit et fit sortir une chamelle pleine remplissant toutes les qualités requises. Saleh leur dit: **«Elle aura sa portion d'eau et vous la vôtre, à jour fixe»**. Il lui appartient de boire au jour convenu, et à vous de boire un autre jour. Ne lui faites aucun mal, sinon un atroce châtement vous saisira.

La chamelle demeura un certain temps vivre parmi eux, elle broutait l'herbe et allait au pâturage à son gré, et eux, ils profitaient de son lait. Comme cela dura longtemps, et les misérables parmi eux se présentèrent, ils décidèrent de la tuer. **«Ils l'égorgerent. Ils le**

regrettèrent aussitôt». La terre trembla sous leurs pieds, un cri terrifiant leur arracha les cœurs. Ils subirent ce dont ils n'attendaient pas et ils gisèrent dans leurs demeures. Ce fut pour les hommes un autre signe, mais, hélas, la plupart d'entre eux ne croient pas.

كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٦٥﴾ إِذْ قَالَ لَهُمُ أَخُوهُمْ لُوطُ أَلَا نُنْفِقُونَ ﴿١٦٦﴾ إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٦٧﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا أَمْرِي ﴿١٦٨﴾ وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٦٩﴾

kaḍḍabat qawmu Luṭini-l-mursalīna (160) 'id qāla lahum 'aḥuhum Luṭun 'alā tattaqūna (161) 'innī lakum rasūlun 'amīnun (162) fa-t-taqū-L-Lāha wa 'aṭī'uni (163) wamā 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illā 'alā rabbi-l-'ālamīna (164).

Le peuple de Loth traita les Prophètes d'imposteurs. (160) Loth dit à ses frères: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah?» (161) Je suis pour vous un Prophète de bonne foi. (162) Craignez Allah et suivez-moi. (163) Je ne vous demande aucune récompense. Je n'attends ma récompense que du maître de l'univers. (164)

Loth, le neveu d'Abraham, Dieu l'envoya à une grande nation du vivant d'Abraham. Elle habitait Sadoum (Sodom), près de Jérusalem, qui fut transformée en une mare infecte et pourrie. Il appela ce peuple à adorer Dieu sans rien Lui associer, à lui obéir et à délaisser l'acte ignominieux qu'ils pratiquaient on assouvissant leur désir sur les hommes en dehors des femmes.

آتَاوْنَ الذُّكْرَانَ مِنَ الْعَالَمِينَ ﴿١٦٥﴾ وَتَذَرُونَ مَا خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ بَدَلًا ﴿١٦٦﴾ أَنْتُمْ قَوْمٌ عَادُونَ ﴿١٦٧﴾ قَالُوا لَئِنْ لَمْ تَنْتَهِ يَا لُوطُ لَتَكُونَنَّ مِنَ الْمُتْرَجِنِينَ ﴿١٦٨﴾ قَالَ إِنِّي لِعَمَلِكُمْ مِنَ الْقَالِينَ ﴿١٦٩﴾ رَبِّ نَجِّنِي وَأَهْلِي مِمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٧٠﴾ فَجَنَّبْنَاهُ مِنْهُمَا وَمَسْجِدَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٧١﴾ وَالْمَسْجِدَ الَّذِي يُشْرِكُونَ بِاللَّهِ ﴿١٧٢﴾ وَأَمْرًا إِلَىٰ رَبِّهِمْ أَتَاوْنَ ﴿١٧٣﴾ وَإِنِّي لَأَكْتُبُ لَكُمْ آيَاتٍ وَمَا يَكْفُرُونَ بِآيَاتِي إِلَّا عَجْوًا ﴿١٧٤﴾ فَاغْرَقْنَا لُوطًا وَأَخَاهُ وَأَهْلَهُ أَجْمَعِينَ ﴿١٧٥﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِي الْغَابِرِينَ ﴿١٧٦﴾ ثُمَّ دَمَرْنَا الْأَخْرِينَ ﴿١٧٧﴾ وَأَمْرًا إِلَىٰ رَبِّهِمْ أَتَاوْنَ ﴿١٧٨﴾ وَإِنِّي لَأَكْتُبُ لَكُمْ آيَاتٍ وَمَا يَكْفُرُونَ بِآيَاتِي إِلَّا عَجْوًا ﴿١٧٩﴾ فَاغْرَقْنَا لُوطًا وَأَخَاهُ وَأَهْلَهُ أَجْمَعِينَ ﴿١٨٠﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِي الْغَابِرِينَ ﴿١٨١﴾ ثُمَّ دَمَرْنَا الْأَخْرِينَ ﴿١٨٢﴾ وَأَمْرًا إِلَىٰ رَبِّهِمْ أَتَاوْنَ ﴿١٨٣﴾

'ata'tûna-d-ḍukrâna mina-l-'âlamîna (165) wa taḍ darûna mâ ḥalaqa lakum rabbukum min 'azwâjikum bal 'antum qawmun 'âdûna (166) qâlû la'î-l-lam tantahi yâ Lûṭu latakûnanna mina-l-muḥrajîna (167) qâla 'innî li'amalikum mina-l-qâfîna (168) rabbi najjinî wa 'ahlî mimmâ ya'malûna (169) fanajjaynâhu wa 'ahlahû 'ajma'îna (170) 'illâ 'ajûzan fî-l-ḡabirîna (171) ṭumma dammarnâ-l-'âḥarîna (172) wa 'amṭarnâ 'alayhim maṭaran fasâ'a maṭaru-l-mundarîna (173) 'inna fî dâlika la'âyatan wamâ kāna 'aktaruhum mu'minîna (174) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (175).

Pourquoi assouvir vos désirs sur les hommes. (165) délaissant les femmes que le Seigneur a créées pour vous servir d'épouses? Vous êtes vraiment un peuple pervers. (166) Ils répondirent: «Si tu ne cesses tes objurgations, ô Loth, nous te bannirons. (167) Je réprouve vos mœurs. (168) Seigneur, préserve-moi, ainsi que les miens, de pareilles turpitudes. (169) Nous les sauvâmes lui et les siens,» (170) à l'exception de sa femme qui périt. (171) Nous anéantîmes les autres. (172) Nous fîmes tomber sur eux une pluie. Quelle sinistre pluie que celle qui tombe sur les rebelles. (173) Ceci constitue un enseignement. Mais la plupart des hommes sont incrédules. (174) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricordie. (175).

Lorsque le Prophète de Dieu les interdit de commettre ce péché infâme en leur désignant les femmes comme êtres que Dieu a créées pour eux, ils ne trouvèrent autre réponse que de lui dire: «Si tu ne cesses, ô Loth, tes objurgations, nous te bannirons» en l'expulsant du pays, comme Dieu a dit ailleurs: «Le peuple de Loth se contenta de répondre: Chassons Loth et les siens de notre cité. Ils posent la chasteté» [-Coran XXVII, 56].

Quant Loth s'aperçut que son peuple ne délaïsse pas cet acte ignominieux, et qu'il persévère dans son égarement et sa turpitude, il le désavoua en leur montrant son mécontentement, puis implora Dieu: «Seigneur, préserve-moi, ainsi que les miens, de pareilles turpitudes». Dieu l'exauça, le sauva ainsi que les siens sauf sa femme qui resta en arrière pour être périe avec les autres. Car lorsque Loth reçut l'ordre

divin de quitter le pays, elle demeura avec les autres. Il lui ordonna aussi que, une fois qu'ils entendront le cri, qu'aucun ne devra tourner la tête. Ils obtempérèrent aux ordres de Dieu et se patientèrent. Dieu alors abattit sur les pervers comme une pluie de pierres d'argile.

كَذَّبَ أَصْحَابُ لَيْكَةِ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٧٦﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ شُعَيْبٌ أَلَا نُنْفِقُونَ ﴿١٧٧﴾ إِنِّي
لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٧٨﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا ﴿١٧٩﴾ وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ
إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٨٠﴾

kaddaba 'ashâbu-l'aykati-l-mursalîna (176) 'id qâla lahum u'ahun 'alâ tattaqûna (177) 'innî lakum rasûlun 'amînun (178) fat-taqû-L-Lâha wa 'atî'ûni (179) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (180).

Les habitants de Laïka ont traité leurs Prophètes d'imposteurs. (176) Choïb leur dit: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah?» (177) Je suis pour vous un Prophète de bonne foi. (178) Craignez Allah et obéissez-moi (179) Je ne vous demande aucune récompense; je n'attends ma récompense que du maître de l'univers. (180).

Les habitants de Laïka sont les Médiannites, le peuple de Choïb, comme les exégètes ont avancé. (A savoir que le mot Laïka signifie en Arabe: le bosquet, car ces gens-là adoraient un grand arbre). Choïb fut choisi d'entre eux pour porter le message, ce qui le distingue des autres Prophètes c'est que Dieu, en le mentionnant, n'a pas dit: leur frère, comme les autres Prophètes. Ceci réfute les dires de certains ulémas qui ont prétendu que les habitants de Médiane ne sont pas ceux de Laïka. Mais en fait ils sont eux-mêmes.

﴿١٨١﴾ أَوْفُوا الْكَيْلَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُخْسِرِينَ ﴿١٨٢﴾ وَزِنُوا بِالْقِسْطِاسِ الْمُسْتَقِيمِ ﴿١٨٣﴾ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تَعْتُوا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿١٨٤﴾ وَأَتَّقُوا
الَّذِي خَلَقَكُمْ وَالْحِيلَةَ الْأُولَىٰ ﴿١٨٥﴾

'awfû-l-kayla walâ takûnû mina-l-muhsirîna (181) wa zinû bi-l-qistâsi-l-

mustaqîmi (182) walâ tabḥasû-n-nâsa'ašyâ'ahum walâ ta'taw fi-l-'arḍi mufsidîna (183) wa-t-taqû-l-laḍî ḥalaqakum wa-l-jibillata-l-'awwalîna (184).

Donnez la juste mesure. Ne commettez pas de fraude. (181) Pesez avec de justes balances. (182) Ne dépréciez pas les biens de vos semblables et ne répandez pas le mal sur terre. (183) Craignez Celui qui vous a créés ainsi que les générations antérieures. (184).

Il les exhorta à utiliser des mesures exactes sans tricher les autres, de peser avec une balance juste, et en réclamant ce qui leur est dû, qu'ils ne demandent que leur droit et donnent à chacun son dû. Il les incita à cesser aussi leur acte injuste en détroussant les voyageurs. Il les mit en garde contre la vengeance de Dieu et son châtement, Lui, qui a créé tous les hommes et connaît bien leurs actions.

قَالُوا إِنَّمَا أَنْتَ مِنَ الْمَسْحُورِينَ ﴿١٨٥﴾ وَمَا أَنْتَ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا وَإِن نَّظُنُّكَ لَمِنَ
الْكَذِبِينَ ﴿١٨٦﴾ فَاسْقِطْ عَلَيْنَا كِسْفًا مِّنَ السَّمَاءِ إِن كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿١٨٧﴾
قَالَ رَبِّيَ أَعْلَمُ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨٨﴾ فَكَلَّبُوهُ فَأَخَذَهُمْ عَذَابٌ يَوْمِ الظُّلَّةِ إِنَّهُمْ كَانُوا
عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٨٩﴾ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّمَن كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُّؤْمِنِينَ ﴿١٩٠﴾ وَإِنَّ
رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١٩١﴾

qâlû innamâ 'anta mina-l- musahḥarîna (185) Wama 'anta 'illâ bašarum miṭlunâ wa 'in nazunnkua lamina-l-kâḍibîna (186) fa'asqit 'alayna kisafam-mina-s-samâ'i 'in kunta mina-š-šâdiqîna (187) qâla rabbi' 'a'lamu bimâ ta'malûna (188) fakaḍḍabûhu fa'aḥaḍahum 'aḍâbu yawmi-z-zulltai 'innahû kâna 'aḍâba yawmin 'aẓmin (189) 'inna fi ḍâlika l'â'yatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (190) wa'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (191).

Ils lui répondirent: «Tu n'es qu'un possédé». (185) Tu n'es qu'un mortel comme nous. Tu n'es qu'un imposteur. (186) Fais tomber sur nous un pan de ciel, si tu dis la vérité. (187) Mon Seigneur, répliqua-t-il, connaît vos intentions mieux que personne. (188) Ils traitèrent Choab d'imposteur. Un épais nuage les asphyxia. Ce fut un châtement terrible. (189) Ceci

constitue un enseignement? Mais la plupart des hommes sont incroyables. (190) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (191).

Leur réponse était pareille à celle qu'avaient avancée les peuples précédents: «Tu n'es qu'un possédé». Car leurs cœurs se ressemblent. Tu forges des mensonges en prétendant que Dieu t'a envoyé! Si c'est ainsi, alors fais tomber sur nous un pan de ciel, ou un châtiment du ciel si tu es sincère, tout comme les idolâtres qui avaient demandé à Mohammed -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Ou que réalisant tes menaces, tu détacheras sur nous un pan du ciel, ou que tu pourras montrer à tes côtés Allah et les anges» [Coran XVII, 92], et: «Ils disent: «Grand Allah, si la vérité qu'on nous proclame vient vraiment de Toi, fais tomber sur nous une pluie de pierres ou inflige-nous un châtiment épouvantable» [-Coran VIII, 32].

Choaïb de leur répondre: «Dieu vous connaît mieux que personne si vous méritez un tel châtiment, Il vous infligera un tel supplice sans être injuste envers vous». Et ce fut fait, car l'ayant traité d'imposteur: «Un épais nuage les asphyxia. Ce fut un châtiment terrible». Dieu leur envoya un vent torride durant sept jours, sans qu'ils pussent trouver quoi que ce soit pour s'abriter. Puis, ayant aperçu un nuage se former dans le ciel, ils s'empressèrent pour être sous son ombre, mais ce nuage leur envoya des étincelles de feu et une grande chaleur. Ensuite la terre trembla sous leurs pieds et un cri foudroyant les atterrit.

A ce propos, Abdul Rahman Ben Zaid rapporte: «Dieu leur envoya une certaine ombre, et une fois qu'ils se trouvaient réunis pour s'en protéger contre la chaleur torride, Dieu l'écarta et le soleil les brûla comme on frit des sauterelles dans une casserole». On a rapporté encore d'autres récits qui donnent tous le même sens.

Ce fut un signe de Dieu afin que les hommes en tirent un profit et croient. Mais, hélas, la plupart d'entre eux restent mécréants.

وَلَوْلَا لَنْزِيلِ رَبِّ الْمَلَائِكَةِ ﴿١٩١﴾ نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ ﴿١٩٢﴾ عَلَى قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنذِرِينَ ﴿١٩٤﴾ بِلِسَانٍ عَرَبِيٍّ مُبِينٍ ﴿١٩٥﴾

wa 'innahû latanzîlu rabbi-l-'âlamîna (192) nazala bihi-r-rûhu-l-'amînu (193) 'alâ qalbika litakûna mina-l-mundirîna (194) bilisânin 'arabiyyim-mubînin (195).

Ce Coran est un message du Maître de l'univers. (192) L'esprit fidèle l'a descendu d'en haut, (193) pour l'offrir à ton cœur et t'investir de la mission de Prophète. (194) Il a été conçu dans le clair langage des arabes. (195).

Le Coran est certes une révélation du Seigneur des mondes à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- par l'entremise de l'Archange Gabriel, l'Esprit loyal et respectueux de dépôt, un ange noble, doué de force, obéi autant que fidèle, comme Dieu a dit ailleurs: «Dis à celui qui se déclare l'ennemi de Gabriel que c'est lui qui, d'ordre d'Allah, a déposé dans ton cœur le Livre qui contient les Ecritures Saintes et qui constitue un guide et une bonne nouvelle pour les croyants» [Coran II, 97]. Il est exempt de toute altération et modification, pour que tu le divulgues aux hommes et tu les avertisses.

«Il a été conçu dans le clair langage des Arabes» pour être un argument contre ceux qui en doutent et le renient. Soufian Al-Thawri a dit: «Toute révélation n'a été descendue qu'en langue arabe, les Envoyés l'ont traduite à leurs peuples, à savoir que la langue qui était répandue à ces époques est la langue Syriaque. Mais ceux qui entreront au Paradis parleront tous la langue Arabe».

وَأَنزَلْنَاهُ لَكَ ذِكْرًا لِلأَوَّلِينَ ﴿١٩٦﴾ أَوْ لَوْ يَكُنْ لَهُمْ آيَةٌ أَن يَعْلَمَهُ عُلَمَتُكُم بَيْنَ يَدَيْهِ إِسْرَائِيلَ ﴿١٩٧﴾ وَلَوْ نَزَّلْنَاهُ عَلَىٰ بَعْضِ الأَعْجَمِينَ ﴿١٩٨﴾ فَقَرَأَهُ عَلَيْهِمْ مَا كَانُوا بِهِ مُؤْمِنِينَ ﴿١٩٩﴾

wa 'innahû lafi zuburi-l-'awwalîna (196) 'awa lam yaku-l-lahum 'â yatan 'ay- ya'lamahû 'ulamâ'u banī 'Isrâ'îla (197) walaw nazzalnâhu 'alâ ba'ḍi-l-'a'jamîna (198) faqara'ahû 'alayhim mâ kânû bihi mu'minîna (199).

Ses principes sont déjà énoncés dans les Ecritures Saintes. (196) N'est-ce pas une preuve de son authenticité, que les docteurs du peuple d'Israël le

connaissent. (197) Si nous l'avions révélé à un étranger, (198) qui l'aurait lu à ton peuple, il n'y aurait pas cru. (199).

Le Coran est mentionné dans les Livres des anciens révélés aux Prophètes qui ont annoncé la venue de Mohammad -qu'Allah le bénisse et le salue-. Leur dernier -Jésus -que Dieu le salue-n'a-t-il pas dit à son peuple dans son prône: «.. et vous annoncer la venue d'un Prophète après moi qui s'appellera Ahmed» [Coran VXi, 6].

«N'est-ce pas une preuve de son authenticité, que les docteurs du peuple d'Israël le connaissent». N'est-ce pas pour eux un signe que les docteurs juifs constatent son avènement dans les Livres qu'ils étudient, et qu'ils cessent toute incrédulité et tout reniement pour devenir croyants. Citons à titre d'exemple Abdullah Ben Salam et Salman Al-Farissi, qui ont cru en lui et l'ont suivi et d'autres. Et pour montrer leur obstination et leur impiété, Dieu a dit que: même si ce Coran a été révélé à un non-arabe qui ne connaît rien de la langue arabe; ils n'auraient pas cru, tout comme Dieu a mentionné leur attitude dans ce verset: «Si nous l'avions révélé à un étranger qui l'aurait lu à ton peuple, il n'y aurait pas cru», et aussi dans ce verset: «Nous aurions beau leur ouvrir les portes du ciel et leur en permettre l'ascension, qu'ils diraient: «nos yeux nous ont abusés, nous sommes ensorcelés» [Coran XC, 14-15] Mais ceux contre qui s'est réalisée la parole de Dieu ne croiront pas.

كَذَلِكَ سَلَكْنَاهُ فِي قُلُوبِ الْمُجْرِمِينَ ﴿٢٠٠﴾ لَا يُؤْمِنُونَ بِهِ حَتَّى يَرَوُا الْعَذَابَ
الْأَلِيمَ ﴿٢٠١﴾ فَيَأْتِيَهُمْ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٠٢﴾ فَيَقُولُوا هَلْ نَحْنُ مُنظَرُونَ
﴿٢٠٣﴾ أَفَعَدَابُنَا يُسْتَعْتَلُونَ ﴿٢٠٤﴾ أَفَرَأَيْتَ إِنْ مَتَّعْنَاهُمْ سِنِينَ ﴿٢٠٥﴾ ثُمَّ جَاءَهُمْ
مَا كَانُوا يُوعَدُونَ ﴿٢٠٦﴾ مَا أَغْنَىٰ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَمْتَعُونَ ﴿٢٠٧﴾ وَمَا أَهْلَكْنَا مِنْ
قَرِيْبَةٍ إِلَّا لَمَّا مَنذُرْنَا ﴿٢٠٨﴾ ذِكْرَىٰ وَمَا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٢٠٩﴾

kaḍâlika salaknâhu fi qulûbi-l-mujrimîna (200) lâ yu'minûna bihi ḥattâ yarawu-l-'aḍâba-l-'alîma (201) faya'tiyahum baġtatan wa hum lâ yaş'urûna (202) fayaqûlû hal naḥnu munzarûna (203) 'afabi'aḍâbinâ yasta'jilûna (204) 'afara'ayta 'im-matta'nâhum sinîna (205) ṭumma

jâ`'ahum mâ kânû yu`adûna (206) mâ` 'agnâ 'anhum mâ kânû yumatta'ûna (207) wamâ` 'ahlaknâ mjn qaryatin 'illâ lahâ mundirûna (208)- dikrâ wamâ kunnâ zâlimîna (209).

Oui, le Coran ne fait que glisser sur le cœur des méchants (200) Ils n'y croient pas jusqu'à ce qu'ils se trouvent en face du châtement douloureux qui les attend. (201) Ce châtement les frappera au moment où ils s'y attendront le moins. (202) «De grâce, un peu de répit», supplieront-ils. (203) Sont-ils si pressés de longues années. (205) Puis surpris par le châtement annoncé; (206) à quoi leur servira d'avoir joui ainsi? (207) Nous n'avons détruit aucune cité, que nous ne l'ayons auparavant avertie. (208) Qu'on réfléchisse, nous n'avons jamais été injuste. (209).

C'est de cette façon que Dieu fait entrer le septicisme dans le cœur des négateurs, qui ne croient pas à la vérité et vivent dans le doute et l'incrédulité, jusqu'à ce qu'ils voient le supplice douloureux, où aucune excuse ne sera valable pour les injustes. Ce châtement surgira devant eux mais ils n'en ont pas conscience. «De grâce ou de répit», supplieront-ils». A la vue du châtement ils souhaiteraient qu'on leur accorde un répit afin qu'ils suivent les enseignements de Dieu et Lui obéissent. Ainsi sera le cas de tout incrédule, pervers et injuste quand il lui arrivera le supplice à l'improviste, il le regrettera, tout comme Moïse a dit au Seigneur: «Tu as donné à Pharaon et à son peuple le faste et l'abondance dans ce monde» [Coran X, 86]. Cette invocation eut son effet sur Pharaon qui n'a cru que lorsqu'il se trouva devant le grand châtement où il s'écria: «Je crois qu'il n'y a pas d'autre Allah que celui qu'adorent les fils d'Israël» [Coran X, 90].

«Sont-ils si pressés de subir notre châtement?». Car les mécréants disaient aux Prophètes: «Si vous êtes véridiques, faites qu'Allah nous inflige son châtement». Puis Dieu s'adresse à Son Prophète: «Les vois-tu jouissant de la vie de longues années, puis surpris par le châtement annoncé. A quoi leur servira d'avoir joui ainsi?». Même si on leur accorde un répit en les laissant vivre la période qu'ils demandent, puis lorsque notre ordre surviendra à quoi bon leur aisance leur sera profitable? Dieu a dit ailleurs: «Le jour où ils la (l'heure) verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin» [Coran LXXIX, 46].

Et pour affirmer cette réalité, Dieu a dit aussi: «**Au point qu'il n'est aucun parmi eux qui ne désire vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne saurait malgré tout les soustraire au châtement**» [Coran II, 96]. A ce propos, il est cité dans un hadith authentique, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On amènera l'incrédule et on le plongera une fois dans le feu en lui disant: «As-tu reconstruit un certain bien dans ta vie? As-tu jamais goûté des délices?» -Non, répondra-t-il, ô Seigneur. Puis on amènera le plus misérable parmi les hommes et on le plongera dans les délices du Paradis, et on lui dira: «As-tu connu une certaine misère dans ta vie?» Il répondra: «Par Dieu, non, Seigneur».

Dieu montre ensuite aux hommes sa justice qu'Il a appliquée aux générations passées en leur envoyant les Prophètes qui les ont mis en garde contre le châtement de Dieu et en les avertissant pour qu'ils n'aient aucun argument valable ou une excuse. Il a dit: «**Nous n'avons détruit aucune cité, que nous ne l'ayons auparavant avertie**». Il a dit aussi en confirmation: «**Ton Seigneur n'anéantit jamais un pays sans qu'un de ses Prophètes ait auparavant apporté nos avertissements à la ville métropole. Il n'anéantit que les cités dont les habitants son injustes**» [-Coran XXVIII, 51].

وَمَا نَزَّلَتْ بِهِ الشَّيَاطِينُ ﴿٢١٥﴾ وَمَا يَنْبَغِي لَهُمْ وَمَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٢١١﴾ إِنَّهُمْ عَنِ
السَّمْعِ لَمَعَزُولُونَ ﴿٢١٢﴾

wamâ tanazzalat bihi-š-šayâṭînu (210) wamâ yambaği lahum wamâ yastatî'ûna (211) 'innahum 'ani-s-sam'i lama'zûlûna (212).

Le Coran n'a pas été descendu du ciel par des démons. (210) Cela n'est ni dans leurs attributions, ni dans leur pouvoir.» (211) Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel. (212).

Certes, le Coran est un Livre précieux. L'erreur ne s'y glisse de nulle part. C'est une révélation d'un Seigneur sage, que l'Esprit fidèle est descendu avec lui sur le cœur du Prophète et appuyé de Dieu. Il n'a pas été descendu au ciel par des démons». Cela leur fut impossible pour les trois raisons suivantes:

1 - Les démons de par leur nature ont la tâche de corrompre les hommes et de les égarer.

2 - Le Coran, quant à lui, comporte la bonne direction aux hommes et les preuves et signes évidents du Seigneur.

3 - Les démons ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel, et cela n'est plus dans leur pouvoir, car, lors de la révélation du Coran et durant toute la période de sa descendance, le ciel fut rempli de gardiens redoutables et de dards flamboyants, et nul d'entre eux n'a pu entendre un seul mot afin que ce ne soit pas un sujet de doute. Cela constitue, en vérité, une miséricorde de la part de Dieu, pour garder Sa loi et un soutien pour Son Messager. Dieu a montré le cas des démons en disant: «Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel», et: «Mais aujourd'hui un tison ardent est prêt à frapper quiconque essaie d'entendre» [Coran LXXII, 9].

فَلَا نَدْعُ مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ فَتُكُونَ مِنَ الْمُعَذِّبِينَ ﴿٢١٣﴾ وَأَنْذِرْ عَشِيرَتَكَ
الْأَقْرَبِينَ ﴿٢١٤﴾ وَالْخِطَابُ جَنَاحَكَ لِمَنِ اتَّبَعَكَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢١٥﴾ فَإِنْ عَصَوْكَ
فَقُلْ إِنِّي بَرِيءٌ مِمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢١٦﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى الْعَزِيزِ الرَّحِيمِ ﴿٢١٧﴾ الَّذِي يَرِنَكَ
حِينَ تَقُومُ ﴿٢١٨﴾ وَتَقَلِّبَكَ فِي السَّجِدِينَ ﴿٢١٩﴾ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٢٢٠﴾

falâ tad'u ma'a-L-Lâhi 'ilâhan 'â ħara fatakûna mina-l-mu'ad d abîna
(213) wa 'andîr 'ašîrataka-l-'aqrabîna (214) wa-ħfid janâĥaka limani-t-
taba'aka mina-l-mu'minîna (215) fa'in 'ašawka faqul 'innî barî'um
mimmâ ta'malûna (216) wa tawakkal 'alâ-'Azîzi-r-Raĥîmi (217) l-ladî
yarâka ĥîn taqûmu (218) wataqallubaka fi-s-sâjidîna (219) 'innahû huwa-
S-Samî'u-l-'Alîmu (220).

N'invoke aucune autre divinité qu'Allah, si tu ne veux pas être au nombre des condamnés. (213) Avertis tes proches. (214) Sois d'un abord facile pour les croyants qui se donnent à toi. (215) S'ils te désobéissent, dis-leur: «Je désavoue votre conduite». (216) Fie-toi au Glorieux et au Clément. (217) qui te voit quand tu te lèves, (218) qui suit tes mouvements dans la foule des adorateurs (219) Il entend et sait tout. (220).

Entre autre ordres que le Seigneur adresse à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- sont les suivants: de n'adorer que Lui sans rien Lui associer, car quiconque lui associe d'autres divinités, sera considéré parmi les injustes; d'avertir ses partisans les plus proches et que chacun d'entre eux sache que seul sera sauvé celui qui voue un culte pur et sincère à Dieu; d'être modeste et doux avec les croyants qui l'ont suivi et de désavouer quiconque lui désobéit.

Ce désavouement ne concerne plus les proches, mais plutôt tous les hommes qui se montrent rebelles, car Il lui dit dans un autre verset pour confirmation: **«Pour que tu rappelles à un peuple insouciant les avertissements déjà donnés à ses pères»** [Coran XXXVI, 6].

Il est cité dans le Sahih de Mouslim, que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Quiconque de cette communauté, ou un juif, ou un chrétien qui entend parler de moi et ne croit pas en moi, entrera à l'Enfer»**. Plusieurs hadiths ont été cités au sujet de la révélation de ce verset, et nous nous limitons à ces quelques-uns.

1 - Ibn Abbas rapporte: **«Quand ce verset fut révélé: «Avertis tes proches», le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur le mont As-Safa et s'écria: «O mon matin! (Wasabahah).» Les hommes commencèrent à affluer: Certains arrivèrent personnellement, et d'autres envoyèrent des représentants. Lorsque les hommes furent réunis, il dit: «O Bani Abdul-Mouttaleb! O Bani Fihri! O Bani Lou'ay! Que pensez-vous si je vous dis qu'une cavalerie de l'ennemi se trouve sur le versant de cette montagne et s'apprête à vous attaquer, me croyez-vous?». Ils lui répondirent: «Certes, oui». Il reprit: «Sachez alors que je ne suis en fait qu'un avertisseur pour vous, vous mettant en garde contre de durs châtiments». Abou Lahab se leva et dit: «Que tu sois maudit toute la journée, c'est pour nous dire cela que tu nous a convoqués?». Dieu fit cette révélation à cette occasion: **«Maudites soient les mains d'Abou Lahab» (- Rapporté par Ahmed, Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassāi)⁽¹⁾.****

(1) الحديث الأول: عن ابن عباس رضي الله عنه قال: لما أنزل الله عز وجل ﴿وَأَنْذِرْ عَشِيرَتَكَ﴾

2 - L'imam Ahmed rapporte que Aicha a dit: «Lorsque ce verset fut descendu: «Avertis tes proches», le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva et dit: «O Fatima, fille de Mouhammad, ô Safya fille de Abdul-Mouhtaleb, ô Bani Abdul-Mouhtaleb, je ne puis rien pour vous auprès de Dieu, mais de ce que je possède, demandez-moi ce que vous voudrez» (Rapporté par Ahmed et Mouslim)⁽¹⁾.

3 - Abou Houraira rapporte: «Quand ce verset fut révélé: «Avertis tes proches», le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- appela les Qoraichites les proches et les éloignés et leur dit: «O Qoraichites! Sauvez-vous de l'Enfer! O Bani Ka'b, sauvez-vous de l'Enfer! O Bani Hachem, sauvez-vous de l'Enfer! O Bani Abdul-Mouhtaleb, sauvez-vous de l'Enfer! O Fatima, la fille de Mouhammad, sauve-toi de l'Enfer! Par Dieu, je ne peux rien pour vous auprès de Dieu, mais vous avez un lien de parenté que je ne couperai jamais» (Rapporté par Mouslim, Ahmed et Tirmdizi)⁽²⁾.

4 - D'après Qabissa Ben Moukhareq et Zouhayr Ben Amr, l'imam Ahmed rapporte: «Quand ce verset fut révélé «Avertis tes proches», le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur une pierre de bâtisse sur une montagne et interpella les gens: «O Bani Abd Manaf, je ne suis qu'un avertisseur! je ressemble à un homme qui veut soustraire sa

الأقربين» أتى النبي ﷺ الصفا فصعد عليه ثم نادى: «يا صباحاه»، فاجتمع الناس إليه بين رجل يجيء إليه، وبين رجل يبعث رسولا. فقال رسول الله ﷺ: «يا بني عبد المطلب، يا بني فهر، يا بني لؤي، أرايتم لو أخبرتكم أن خيلاً بسفح هذا الجبل تريد أن تغير عليكم صدقتموني؟» قالوا: نعم، قال: «فإني نذير لكم بين يدي عذاب شديد» فقال أبو لهب: تباً لك سائر اليوم أما دعوتنا إلا لهذا؟ وأنزل الله: ﴿تبت يدا أبي لهب وتب﴾. (رواه أحمد والبخاري ومسلم والترمذي والنسائي).

- الحديث الثاني: روى الإمام أحمد عن عائشة قالت: لما نزلت: ﴿وأنذر عشيرتَك الأقرين﴾ (1) قام رسول الله ﷺ فقال: «يا فاطمة ابنة محمد، يا صفية ابنة عبد المطلب، يا بني عبد المطلب لا أملك لكم من الله شيئاً سلوني من مالي ما شئتم». (رواه أحمد ومسلم).
- الحديث الثالث: عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: لما نزلت هذه الآية: ﴿وأنذر عشيرتَك الأقرين﴾ دعا رسول الله ﷺ قريشاً فعمم وخص، فقال: «يا معشر قريش أتقنوا أنفسكم من النار، يا معشر بني كعب أتقنوا أنفسكم من النار، يا معشر بني هاشم أتقنوا أنفسكم من النار، فإني والله لا أملك لكم من الله شيئاً إلا أن لكم رحماً سابها بيلاه». (2)

famille à un ennemi en la priant de s'esquiver en criant: «O mon matin!» (Rapporté par Mouslim, Nassai et Ahmed)⁽¹⁾.

«Fie-toi au Glorieux et au Clément» dans toutes tes affaires car c'est Lui qui te garde, te secourt et de donne la victoire sur les autres. «Qui te voit quand tu te lèves», c'est à dire Il prend soin de toi, comme Il lui a dit: «Accepte la loi de ton Seigneur . Nous ne te quittons pas des yeux» [Coran LII, 48]. Mais Ibn Abbas l'a commenté en disant: «Quand tu te lèves pour faire la prière», et d'autres aussi dans le même sens.

«Qui suit tes mouvements dans la foule des adorateurs». Cela signifie, d'après Qatada, Dieu te voit quand tu t'acquittes de la prière seul ou en commun avec les fidèles. Selon Ibn Abbas, Dieu observe ton évolution dans les reins des Prophètes l'un à la suite de l'autre.

«Il entend et sait tout». Dieu entend les propos de Ses serviteurs, et connait bien leurs actes et leurs mouvements, comme Il le confirme dans ce verset: «Il n'est pas d'état où vous vous trouviez de lecture du Coran que vous fassiez, d'actes que vous n'accomplissiez que nous n'en soyons témoins au moment même» [Coran X, 61].

هَلْ أُنَبِّئُكُمْ عَلَىٰ مَن تَنَزَّلُ الشَّيَاطِينُ ﴿٢٢١﴾ تَنَزَّلُ عَلَىٰ كُلِّ أَفَّاكٍ أَثِيمٍ ﴿٢٢٢﴾ يُلْقُونَ
السَّمْعَ وَآكُتْرُهُمْ كَذِبُونَ ﴿٢٢٣﴾ وَالشُّعْرَاءَ بِتَعْمُهُمُ الْفَاوُونَ ﴿٢٢٤﴾ أَلَمْ تَرَ
أَنَّهُمْ فِي كُلِّ وَادٍ يَهِيمُونَ ﴿٢٢٥﴾ وَأَنَّهُمْ يَقُولُونَ مَا لَا يَفْعَلُونَ ﴿٢٢٦﴾ إِلَّا
الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَذَكَرُوا اللَّهَ كَثِيرًا وَانْتَصَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا ظَلَمُوا
وَسِعَلُوا الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ ﴿٢٢٧﴾

hal 'unabbi'ukum 'alâ man tanzzalu-š-šayâṭînu (221) tanzzalu 'alâ kulli 'affâkin 'aṭîmin (222) yulqûna-s-sam'a wa 'akt'aruhum kâdibûna (223)

الحديث الرابع: قال الإمام أحمد عن قبيصة بن مخارق وزهير بن عمرو قال لما نزلت: (1) «وأنذر عشيرتَك الأقرين» صعد رسول الله ﷺ روضة من جبل على أعلاها حجر فجعل ينادي: «يا بني عبد مناف إنما أنا نذير، إنما مثلي ومثلكم كرجل رأى العدو فذهب يربأ أهله رجاء أن يسبقوه فجعل ينادي ويهتف يا صباحاه». (رواه مسلم والنسائي وأحمد).

wa-š-šu'arā'u yattabi'uhumu-l-gāwūna (224) 'alam tara 'annahum fi kulli wādin yahīmūna (225) wa 'annahum yaqūlūna mā lā yaf'alūna (226) 'illā-l-lađīna 'ā manū wa 'amilū-ss-ṣāliḥāti wa ḍakarū-L-Lāha kaṭīran wa-n-taṣarū mim ba'di mā ḡulmū wa saya'lamu-l-lađīna ḡalamū 'ayya munqalabin yanqalibūna (227).

Voulez-vous que je vous dise avec qui pactisent les démons? (221) avec les menteurs et les malfaiteurs. (222) Ils cherchent à surprendre les révélations au ciel. La plupart d'entre eux sont menteurs. (223) Les poètes ne sont écoutés que par les inconscients. (224) Ne les vois-tu pas errer sur toutes les routes, (225) se vantant de choses qu'ils n'ont pas faites. (226) Excepté ceux d'entre eux qui croient, pratiquent le bien, proclament à l'envi le nom d'Allah et n'attaquent qu'après avoir été offensés. Les injustes apprendront un jour comment se fera leur retour à Allah (227).

Aux polythéistes qui présumaient que ce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a apporté n'est plus la Vérité, et qu'il l'a inventé, ou bien que les démons lui ont fait voir, Dieu -à Lui la puissance et la gloire- le purifie de tous ces mensonges, Il affirme que cela ne lui est parvenu que du Seigneur par l'intermédiaire d'un ange noble et digne de confiance, et jamais de la part des démons. Ceux-là n'ont jamais convoité telle révélation ni même ceux qui leur sont semblables parmi les devins.

Dieu s'adresse à tous ces idolâtres: Voulez-vous que Je vous informe de ceux sur qui descendent les démons? Ils descendent sur tout pécheur calomniateur, qui forge des mensonges et qui est pervers de nature. C'est lui qui pactise avec les démons ainsi les devins ou qui leur sont semblables. Les démons cherchent à surprendre les révélations au ciel et ils y ajoutent mille mensonges en les jetant dans les cœurs de leurs partisans parmi les humains. Ces derniers en parlent et les gens les croient, rien que pour avoir entendu une seule parole descendue du ciel.

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Lorsque Dieu, dans le ciel, a décidé quelque chose, les anges frappent de leurs ailes comme signe de soumission en entendant Ses paroles, qui sont un bruit pareil à celui d'une chaîne sur un roc. Lorsque la frayeur sera bannie de leurs cœurs, on leur demandera:*

Qu'a dit votre Seigneur?». Ils répondront: «La Vérité! Il est le Très Haut, le Très-Grand». Ceux qui écoutent à la dérobée, étant les uns sur les autres, entendent ces paroles, mais il se peut que le dard flamboyant atteigne l'écouteur avant de les transmettre à son compagnon et il le brûle. D'autre part, il arrive que ce dard le manque, alors il transmet des paroles au suivant, puis à celui qui se trouve au-dessous jusqu'à ce qu'elles arrivent sur la terre, alors on les jettera dans la bouche d'un devin qui les mélange avec cent mensonges de chez lui auxquels le gens croient, en disant: «Ce devin) ne nous a-t-il pas informé telle et telle chose qui sont arrivées?». Cela est grâce aux paroles qu'il avait entendues du ciel» (Rapporté par Boukhari, et Mouslim dans une version presque analogue)⁽¹⁾.

«Les poètes ne sont écoutés que par les inconciants». Ceci signifie, d'après Ibn Abbas que les incrédules suivent les égarés parmi les hommes et les génies. Mais Ikrima a dit: «Lorsque deux poètes se lançaient dans la polémique, chacun d'eux avait des partisans qui l'appuyaient. Dieu fit descendre ce verset».

A ce propos, Abou Sa'id rapporte: «Etant en compagnie du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dans «Al-'Arj», nous entendîmes un poète réciter ses poésies. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit alors: «Saisissez ce démon! Que le ventre de l'un d'entre vous se remplisse de pus mieux que de retenir des poésies» (- Rapporté par l'Imam Ahmed)⁽²⁾.

(1) روى البخاري أيضاً عن أبي هريرة عن النبي ﷺ قال: «إذا قضى الله الأمر في السماء ضربت الملائكة بأجنحتها خضعاناً لقوله، كأنها سلسلة على صفوان» فإذا فرغ عن قلوبهم قالوا: ماذا قال ربكم؟ قالو: الحق وهو العلي الكبير، فبسمها مسترقو السمع، ومسترقو السمع هكذا بعضهم فوق بعض - وصفه سقيان بيده فحرفها ويدد بين أصابعه - فيسمع الكلمة فيلقها إلى من تحته، ثم يلقها الآخر إلى من تحته، حتى يلقها على لسان الساحر أو الكاهن، وربما أدركه الشهاب قبل أن يلقها، وربما ألقاها قبل أن يدركه فيكذب معها مائة كذبة، فيقال: أليس قد قال لنا يوم كذا كذا: كذا وكذا؟ فيصدق بتلك الكلمة التي سمعت من السماء». (رواه البخاري ومسلم).

(2) عن أبي سعيد قال: بينما نحن نسير مع رسول الله ﷺ بالعرج إذ عرض شاعر ينشد، فقال (2)

«Ne les vois-tu pas errer sur toutes les routes» Ibn Abbas et d'autres exégètes ont avancé que les poètes ne disent que des futilités et sont habiles dans l'art de la parole. Qatada l'a commenté par ces termes: Le poète peut louer des gens par des paroles mensongères et critiquer d'autres par les mêmes paroles».

«Se vantant de choses qu'ils n'ont pas faites». Ibn Abbas a dit: «Du temps de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il y avait deux poètes: L'un un Ansarien et l'autre d'une autre tribu qui se livraient à la polémique. Chacun d'eux fut soutenu par des partisans parmi les idiots». En effet, les poètes peuvent se vanter de choses qu'ils n'ont pas faites et se passionnent indifféremment et sans raisonnement pour les tendances les plus diverses et les plus opposées. Dieu, en louant Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, a dit: «Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète. C'est un divertissement indigne de lui» [Coran XXXVI 69], et aussi: «Que le Coran est la parole d'un envoyé sublime, et non d'un simple poète. Ah! que vous avez peu de foi» [Coran LXIX, 40-41].

Mohammad Ben Ishaq rapporte: «Lorsque ce verset fut révélé: «Les poètes ne sont écoutés que par les inconscients» Hassan Ben Thabet, Abdullah Ben Rawaha et Ka'b Ben Malek se rendirent chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en pleurant. Ils lui dirent: «Dieu a révélé ce verset et Il connaît bien que nous sommes des poètes». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur récita alors le reste des versets: «Excepté ceux d'entre eux qui croient, pratiquent le bien..» Puis il poursuivit: «C'est vous qui invoquez souvent le nom de Dieu et vous vous défendez lorsque vous êtes attaqués injustement». Donc, sont exceptés ceux parmi les poètes qui évoquent adondamment le nom de Dieu et se défendent une fois ayant subi une injustice quelconque, et surtout en répondant aux polythéistes qui critiquaient les fidèles. On a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à Hassan: «Ô Hassan, dénigrez-

النبي ﷺ: «خذوا الشيطان - أو امسكوا الشيطان - لأن يتلئ جوف أحدكم قبحاً خيراً له من أن يتلئ شعراً». (رواه مسلم).

les -ou suivant une version: attaquez-les-, et sachez que Gabriel est avec vous».

«Les injustes apprendront un jour comment se fera leur retour à Allah». Ceci est pareil aux paroles divines: **«Le jour où les excuses des méchants ne seront plus admises»** [Coran XL, 52]. Il est cité dans un hadith authentifié que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Gardez-vous de l'injustice, car elle formera des ténèbres au jour de la résurrection».**

Cette partie du verset ne concerne pas en particulier les idolâtres de La Mecque comme ont avancé certains ulémas, mais plutôt elle s'applique sur tous les injustes. Ibn Abi Hatem rapporte d'après Aïcha qu'elle a dit: Mon père- Abou Bakr As-Siddiq a écrit dans son testament: **«Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux. Tel est le testament d'Abou Bakr le fils de Abou Qouhafa lors de sa sortie de ce bas monde, lorsque l'incrédule embrasse l'Islam, le pervers périt et le menteur ne dit que la vérité. Or, j'ai désigné Omar Ben Al-Khattab pour être mon successeur au pouvoir. S'il sera juste, il aurait exaucé mon vœu, et s'il sera autrement, je ne saurais connaître l'invisible, car: «Les injustes apprendront un jour comment se sera leur retour à Allah»**